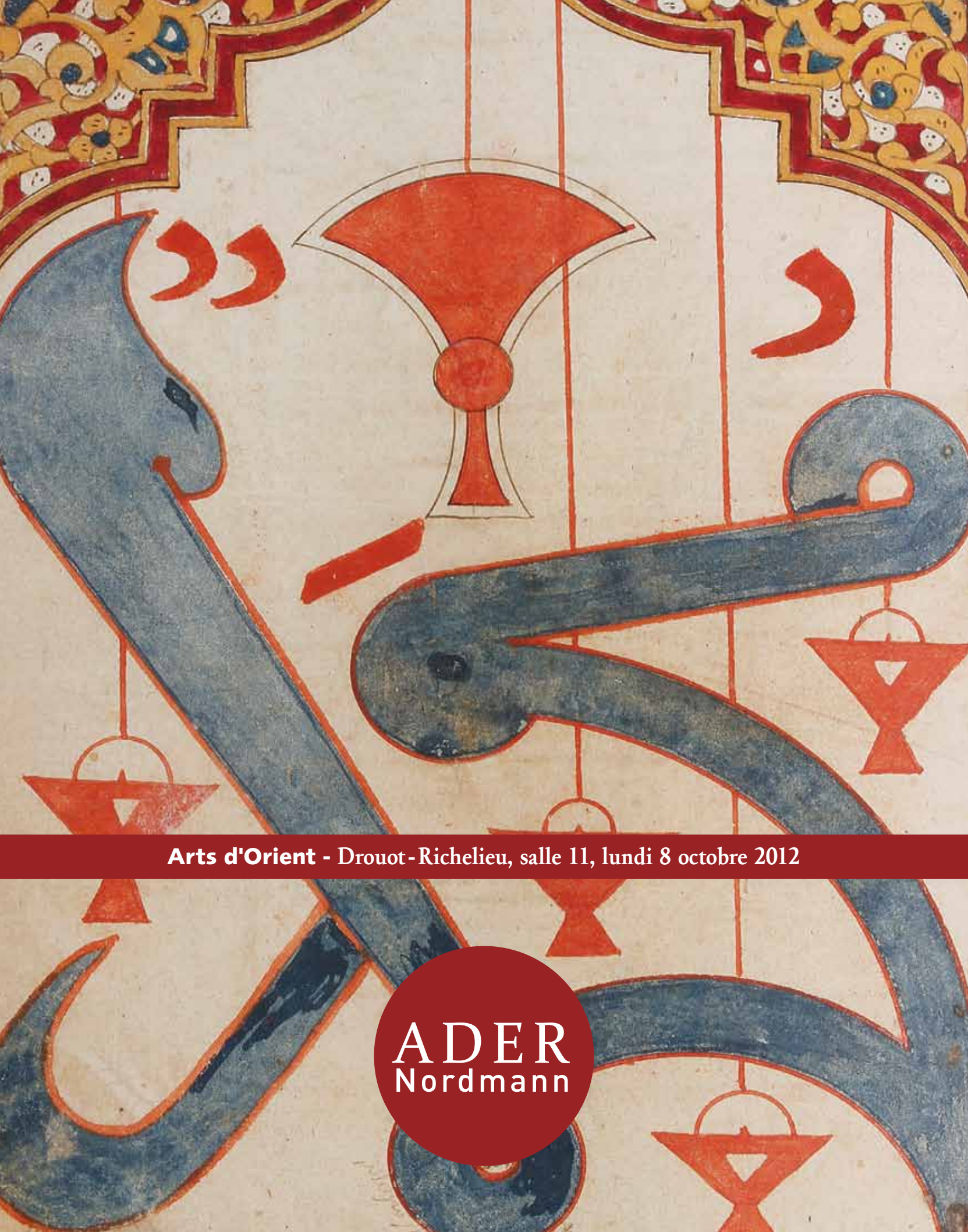


Arts d'Orient - Drouot-Richelieu, salle 11, lundi 8 octobre 2012

ADER
Nordmann

EXPERT

Marie-Christine DAVID
Expert S.F.E.P.

ART ISLAMIQUE ET ORIENTAL
Avec la collaboration de **Bulle TUIL**
21, rue du faubourg Montmartre 75 009 PARIS
Tél. : 01 45 62 27 76
Fax : 01 48 24 30 95
mcd@mcdavidexpertises.com

LUNDI 8 OCTOBRE 2012 à 14 heures 30

Vente aux enchères publiques

DROUOT-RICHELIEU - SALLE 11
9, rue Drouot - 75009 Paris

ARTS D'ORIENT

COLLECTION DE M. ET MME X.
ET À DIVERS

DONT UN SALON SYRIEN DATÉ *1232H.*/1815

Expositions publiques à la Salle des Ventes Favart
Du lundi 1er octobre au vendredi 5 octobre de 10 h à 18 h
(présence de l'expert sur rendez-vous les 4 et 5 octobre)

Expositions publiques à l'Hôtel Drouot - Salle 11
Samedi 6 et dimanche 7 octobre de 11 h à 18 h
Lundi 8 octobre de 11 h à 12 h

Téléphone pendant la vente : 01 48 00 20 11

Catalogue visible sur www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur www.drouotlive.com DROUOTLIVE

En 1re de couverture, est reproduit le lot 58 (détail)
En 4e de couverture, est reproduit le lot 135 (détail)

Drouot
ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 7 500 euros
3, rue Favart, 75 002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr

जमैकोई॥ पुहुपपत्रसेवाधोकोई॥ दंडसोईजोजोगीसेई॥ और दंडकोकिसेनदे
पकवअकरहैतहांजोनिसवसैपतंग॥ एसौनगरस्योवसीकांमसैन्न चतुरंग
वरनकोपारें॥ वरनतसमसहंसफंनहारे॥ कुंतलविहरिकोरिकोवाला॥ मेघ
मुषपरी॥ तिनमधिमांगदियेगजमोती॥ जिमघनमेतारनकसिजोती॥ दोहा
नोडगैतमनिमुजंग॥ चौपाई॥ करनफुलदुतिकरननसोहै॥ सुरनरमु
रज॥ युगलकपोलदियेडजिगारे॥ मानोससिकनिकोरनतारे॥ करकुंकमकर
मोरे॥ चितवनचारचतुरचितचोरें॥ मीनमनुपमगंजनहारे॥ निरषत
लसुभाने॥ सोरठा॥ पलिकअटकाकुलाए चंचलनेकनथिररहे॥ श्रवनकोर
वे॥ चंदगसनकोराहिदिषावे॥ कैभुवंगयेसुनतहेलोभा॥ कैससिमासकमस
सरग्रागमोतीअसरहा॥ दीपकमुषपैहनकोचहा॥ मृगमदतिलकभालपुर
षतअसकवदनपुरकानो॥ सरवियोगलागेअहिकोना॥ लालचलोभटसो
मानोससियविवकोराहुगनकोंआहि॥ चौपाई॥ विद्रुमविंवबधूकलजाई॥
आसकमधीरा॥ सषिनसोंहसिकैहेजोकामनी॥ कंमलमध्यदीजैजनुदामनी
जोयेसोवंन्यो॥ मदनकूपयहीमनो॥ लोककहेकलकोकलनीकी॥ योंकीध
वेताहरन॥ श्रवनसुनतवैवोलमुनिसुनसानहीथिररहे॥ चौपई॥ हरित
कुचमेरही॥ दुहुसमेरमैंसरसुतीवही कुचकंचनभरसंचसिवारें सुरसरित
कनकवैलश्रीफलजुगलागे॥ किधौंपुहुपगुंथनआनुरागे॥ दोहरा॥ अतिकठो
सुभाई॥ चौपई॥ जैसीनिरतसंगीतसिधाई॥ कंनकमेडकरकंकअवलिया॥
सुहाई॥ उपमातिहिमृणालकीदीजै॥ यासौभानिरषैंसुषजीजै॥ मेहजहसत
रै॥ विद्रुमवेलिफटिकजनुजरै॥ दोहरा॥ भुजकिन्नरीकीमंजरीमिलतअंगकेर
नरोमावलिदेखा॥ कंनकषंभमृगमदकीरेखा॥ नागविंवसौंनागनचली॥
आलिआचलिआई॥ कैचोटीकीपंषवनाई॥ कैवेनीकीलागनजोई॥ जनुकर
॥ कैगंगाहरिभेटनकोचही॥ दोहाई ततैगंगाहीचल्योउततेंजमुनाअंभ कंक
वमद्रि उपमानहिलागे॥ मध्यसीडोलतदेखाधो॥ कहितकहितकहतीकेसो
रचुराजैहरिवाजै॥ कटिमैकुद्रघंटिकाविराजै॥ कहनीपैरपरोरीलीनी॥ ध
नाय॥ राजामंदरकोचलीकांमदलानार॥ चौ॥ औसरचलीकांमकंदला॥ नगरसो

1. *TROIS OUVRAGES SUR L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE DU CAIRE.
PARKER Richard et alii, *Islamic Monuments in Cairo. A Practical Guide*, Le Caire, American University Press, 1985, rel. ed. ; - BEHRENS-ABOUSEIF Doris, *The Minarets of Cairo*, American University Press, 1985, rel. ed. ; - CRESWELL K.A.C., *A Short Account of Early Muslim Architecture*, Aldershot, Scolar Press, 1989, rel. toile cart.
Provenance : collection J.-P. C. Genève
100 / 150 €

2. *LEVENDON Jay A., *Circa 1492. Art in the Age of Exploration,* catalogue d' exposition, Londres, National Gallery of Art, 1991, rel. ed.
Provenance : collection J.-P. C. Genève
40 / 60 €

3. *SIX OUVRAGES SUR L'ART ET LA CIVILISATION ISLAMIQUES.
Croisier Faïka, *L'histoire de Joseph d'après un manuscrit oriental,* Genève, Labor et Fides, 1989, rel. ed. ; - *L'Orient de Saladin, l'art des Ayyoubides, Exposition présentée à l'Institut du Monde Arabe, Paris, du 23 octobre 2001 au 10 mars 2002*, Milan, Gallimard, 2001, rel. toile cart. dans une jaquette ; - Makariou Sophie, *Memorias do imperio árabe, Do 13 de xullo ó 27 setembro de 2000, Auditorio de Galicia, Santiago de Compostela*, Auditorio de Galicia, 2000, rel. ed. ; - *Arts of the Islamic World*, vol. 3, n°2, summer 1985, rel. ed. ; - *Exposition 7000 ans d'Art en Iran*, *Petit Palais, octobre 1961 – janvier 1962*, Paris, 1962, rel. ed. ; - Rogers J.M., *Islamic Art & Design*, Warwickshire, British Museum, 1983, rel. ed.
Provenance : collection J.-P. C. Genève
100 / 150 €

4. *QUATRE CATALOGUES D'EXPOSITION SUR L'ART EN IRAN.
Exposition 7000 ans d'Art en Iran, *Petit Palais, octobre 1961 – janvier 1962*, Paris, 1961, rel. ed. ; - *7000 Jahre Kunst in Iran, 16 Februar bis 24 April 1962 in Villa Hügel, Essen,* Essen, 1962, rel. ed. ; - *Kunstschätze aus Iran, Kunstschätze aus Iran von der Prähistorischen bis zur islamischen Zeit, Kunsthaus Zürich*, *27 Mai bis 5 August 1962*, Zurich, 1962, rel. ed. ; - *7000 Years of Iranian Art*, *Smithonian Institution, 1964 – 1965*, Tokyo, 1964, rel. ed.
Provenance : collection J.-P. C. Genève
80 / 100 €

5. *QUATRE OUVRAGES SUR LES ARTS DE L'ISLAM.
Bongers Aurel, *Türkische Kunst und Kultur aus osmanischer Zeit,* Francfort, 1985, 2 vol., rel. cart. ; - Martiniani-Reber Marielle, *Châles Cachemire. Collection du Musée d'Art et d'Histoire de Genève,* Berne, Benteli, 1988, rel. toile cart. dans une jaquette ; - Croisier Faïka, *L'histoire de Joseph d'après un manuscrit oriental,* Genève, Labor et Fides, 1989, rel. ed. ; - Khatibi Abdelkébir, Sejelmassi Mohammed, *L'art calligraphique arabe,* Casablanca, Chêne, 1976, rel. toile cart.
Provenance : collection J.-P. C. Genève
60 / 80 €

6. CALLIGRAPHIE AUX CYPRÈS, TURQUIE, ART OTTOMAN, FIN XIXE SIÈCLE
Lithographie sur papier à l'encre noire rehaussée d'or présentant un arbre généalogique du Prophète Muhammad jaillissant d'un vase entre deux cyprès, sous une large arcature portant des versets coraniques. La partie inférieure est occupée par des bouquets de roses et une large coupe en croissant de lune épigraphiée également.
(Petites taches)
Dim. dans cadre : 52 x 32 cm
80 / 120 €

7. *HASAN GALBI, TURQUIE, DATÉ *1391 H.*/1971
Texte Coranique, Sourate II « La Vache », verset 286, de 12 lignes en écriture *naskhî* sur papier encadrées par deux bandeaux en polychromie et à l'or, encollée sur carton aux marges brunes ornées de rinceaux de pivoines dorées, signée de Hasan Galbî et datée de *1391 H.*/1971.
Dim. page : 27,7 x 37 cm
Provenance : collection J.-P. C. Genève
200 / 300 €

7

9

10

8. DERVICHES TOURNEURS, TURQUIE, XXE SIÈCLE
Dessin à l'encre sur papier rehaussé de rouge et bleu. Un flûtiste en buste accompagne la danse de trois derviches, tous coiffés d'un fez rouge. Signature en bas à droite illisible.
Dim. à vue : 10,5 x 34 cm

150 / 200 €

9. BENOIT PIERRE, *ANTINÉA PARLE*
Imp. Draeger, (1920), in quarto, buvard de voyage dans un carton à décor oriental illustré de deux compositions en couleur par Benito et Lelong.
(Une tache)

200 / 300 €

10. KATCHADOURIAN SARKIS (Malatya 1896 - Paris 1947)
Jeune femme alanguie près d'une bouteille et d'une coupelle, dans un ciel inscrit en persan. Gouache sur carton.
Dim. cadre : 83,5 x 55,5 cm
Provenance : ancienne collection Joseph Soustiel

Sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Rome et à l'École des Arts décoratifs de Paris offre à Sarkis Katchadourian une large palette d'expression artistique. De renommée internationale, il est notamment célèbre pour ses reconstitutions de fresques persanes et indiennes, dont une série est notamment acquise par le Musée Guimet, avant d'être déposée en 1971 à la Galerie Nationale d'Arménie. Son travail fait l'objet de nombreuses expositions, tant au Proche-Orient qu'en Europe mais également aux États-Unis. Installé à Paris avec sa femme Vava, également artiste peintre, il décède brusquement en 1947, des suites d'une opération ratée.
Bibliographie : S. Katchadourian et L. Morgenstein, « Reconstitution des fresques persanes » et « La peinture murale d'Ispahan », *L'Art vivant*, février 1932 ; Catalogue de l'exposition, *Persian Fresco Paintings, reconstructed by Mr. Sarkis Katchadourian*, New York, 1932 ; A.K. Coomasraswamy, *Indian Mural and Sarkis Katchadourian*, New York, 1942 et plus récemment D. Olan, *Indian Murals and Sarkis Katchadourian*, Whitefish (Massachusetts), 2010.

800 / 1 200 €

11. OSCAR SPIELMAN (1901 - 1973)
Odalisque allongée accompagnée d'un jeune homme portant une cruche. Gouache sur papier.
Dim. : 33,5 x 45,5 cm

1 000 / 1 500 €

11

12. GRANDE ENLUMINURE, ALGÉRIE, DATÉ *1340 H.*/1921
Papier peint en polychromie et or d'une vaste rosace polylobée à fond de rinceaux fleuris, cantonnée de deux bandeaux à arcature trilobée, à fond de rinceaux fleuris également. Les écoinçons portent des médaillons inscrits en *maghribi* de la *shahada* ainsi que des noms des califes *rashidûn*. La frise extérieure porte quant à elle des cartouches inscrits en *maghribi* également, de la *basmallah*, ainsi que des versets 26 et 27 de la sourate III « al-'Imrân », une partie du verset 137 de la sourate II « La Vache » et la date de *1340 H.*/1921.
Dim. 61 x 47 cm

2 000 / 3 000 €

بسم الله الرحمن الرحيم

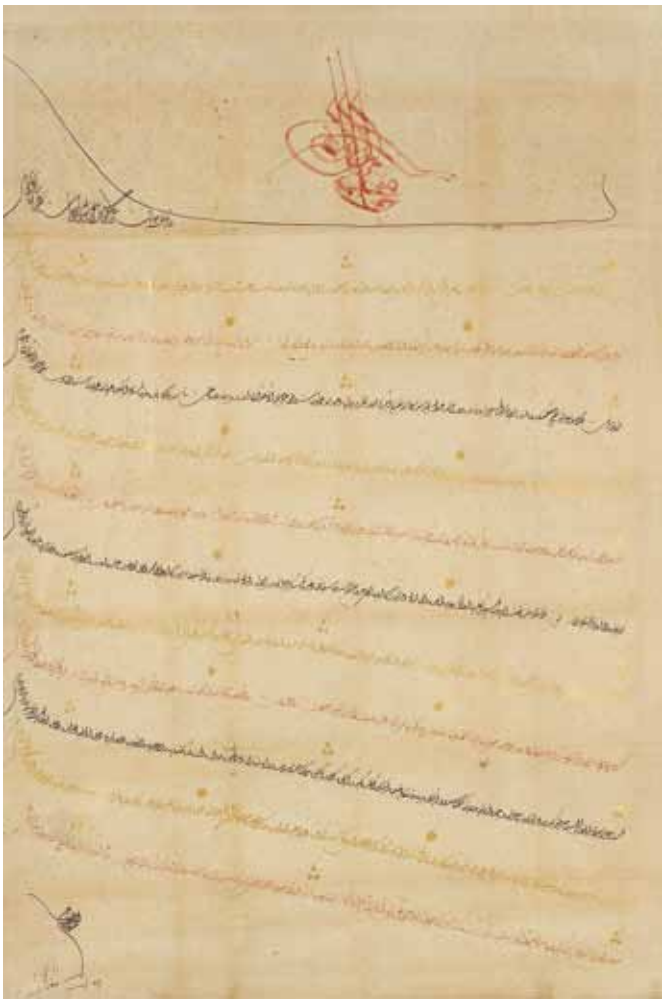
احمد الله الذى ظهر سلطانه وبهر برهانه
جل جلاله وعز شانه لا مبدل لكلماته ولا معقب
لحكمه بين مخلوقاته وقف دون مواقف جبروته
الافهام وحار عند سرادقات عظموته العقول
والاوهام اقبل العاكفون فى جوامع انسه
بقدم الصدق والصفا الى قبلة اقباله ومرقة
جلاله وام العارفون من صوامع قدسه على
ضوام الشوق ومطايا الهوى نحو كعبة وصاله

13. EXCEPTIONNEL *VAKIFNÂMEH* DE SULTAN AHMET I (R. 1603/1617), DATÉ *1025 H.*/1616

Manuscrit sur papier de 34 folios inscrits de 11 lignes de texte *naskhî* à l'encre noire et rehauts dorés. Le texte est calligraphié dans des filets noirs et or et ponctué de larges points dorés également. Le premier folio est enluminé d'un petit frontispice en *unwân* contenant la *basmallah* écrite en argent dans un cartouche doré à lambrequins, sur fond bleu orné de rinceaux fleuris. Ce bandeau inscrit est surmonté d'une frise fleuronnée garnie de rinceaux fleuris également, en or et argent sur fond bleu.
Le texte de ce *vakfiye* liste les revenus alloués pour fonder et entretenir différentes commodités destinées aux pèlerins égyptiens du *hajj* ainsi que pour l'entretien des *haramayn* / lieux saints, et leur rénovation. Il précise également les obligations afférentes à cette donation.
L'introduction qui établit la légalité de la fondation (ff. 1v à 4v) se termine par un acte d'authentification en écriture *divânî* donnant le nom du qâdî al-Ghanî Sayyid Mehmed b. Sayyid Mehmed al-Husaynî. On trouve ensuite aux folios 8v et 9r la titulature et la filiation du donateur, le sultan Ahmet I, les noms des différents sultans étant inscrits à l'or. Au folio 12v apparaissent les institutions bénéficiaires des biens de mainmortes légués ici, à savoir les *haramayn* de La Mekke et Médine, ainsi que les structures d'accueil aux pèlerins égyptiens, notamment une fontaine.
La liste de ces biens commence au folio 16v, après que le nom du garant, Ahmet Bâshâ Ibn Mahmûd (f. 14v) assisté de Hadan Efendî b. Husayn al-Daftarî (f. 15r), a été mentionné. Il s'agit pour l'essentiel de villages, plantations et autres moulins, tous situés en Égypte.
Les émoluments de chaque membre du personnel faisant fonctionner les différentes fondations, mosquées, madrasas, cimetières et autres sont précisés à partir du folio 23r. Le mandataire et gestionnaire de ces biens est al-Hâjj Mustafâ Aghâ Ibn 'Abd al-Minnân (f. 29r). La légalité du legs est de nouveau établies, puis la date du troisième jour du mois de *shawâl* de l'année *1025 H.*/1616 est indiquée (f. 33v), suivie de la liste des témoins instrumentaires : Mehmed Efendî, grand trésorier du *dîvân* d'Egypte, Ibrâhîm Effendî, comptable du *dîvân* d'Egypte, Mustafâ Efendî, fermier général du Levant, Sihrab Efendî, fermier général du Gharb, Mehmed Efendî, greffier, Sulaymân Aghâ du *dîvân* et Mehmed Zamân, fermier général également.
Reliure à rabat en cuir rouge estampée d'une large mandorle polylobée à pendentifs et écoinçons dorés à fond de rinceaux fleuris sur les plats extérieurs. Sur les deux plats intérieurs, décor d'un médaillon géométrique peint en doré.
(Quelques taches d'humidité)
Dim. reliure : 26,6 x 16,9 cm

Ce type de document est très codifié dans la mesure où pour être conforme il doit remplir toutes les conditions légales du genre. D'autres *vakifnâmeh* sont connus et ont parfois été exposés. Deux sont ainsi conservés dans la collection de Nasser D. Khalili, un sous le numéro d'inventaire MSS816, daté de 1609 et portant la *tughra* d'Ahmet I, et un autre plus tardif daté 1798, sous le numéro d'inventaire MSS860, cf. catalogue de l'exposition *L'empire des sultans. L'art ottoman dans la collection de Nasser D. Khalili,* Musée Rath, Genève, 1995, n°45 et 46, p. 88-90. Voir également celui de Hürrem Sultan, daté 1557 et appartenant au musée Türk ve Islam Eserli d'Istanbul, inv. 2192, cf. catalogue de l'exposition *Soliman le Magnifique,* Galeries Nationales du Grand Palais, Paris, 1990, n°17, p. 38-39.
La spécificité de ce legs réside cependant dans le fait qu'il est consacré aux *haramayn* de La Mekke et Médine, ainsi qu'aux pèlerins égyptiens, ce qui lui confère un prestige particulier. Sur le thème du *hajj* et des pèlerins voir le catalogue de l'exposition *Hajj, Journey to the Heart of Islam,* dir. V. Porter, Londres, 2012.

30 000 / 35 000 €



14

14. GRAND BREVET DE NOMINATION, *NICHÂN*, POUR LE CONSUL DE FRANCE À CHYPRE, H. BOTU, TURQUIE, CONSTANTINOPLE, DATÉ *1247 H.*/1832
Acte sur papier de douze lignes de texte en écriture *dîvânî* alternativement à l'encre noire, rouge et or, enluminé de groupes de points dorés. Le document est surmonté d'une large *tughra* du sultan Mahmûd II (r. 1808 - 1839) à l'encre rouge. La signature en bas à droite porte l'annotation : « Case première. Quarante-septième pièce ». Ce brevet a été établi pour la nomination d'Alphonse Botu comme consul de France à Chypre par le sultan Mahmûd II, sur demande de l'ambassadeur de France à l'époque, à savoir le baron de Varenne, en remplacement du consul précédent, Alexandre Pillavoine.
(Petites taches et marques de pliures)
Dim. dans cadre : 112,5 x 72,5 cm

L'île de Chypre, en turc Kibris, est officiellement cédée par Venise à l'Empire Ottoman en 1573. Cette domination dure jusqu'en 1878, date à laquelle la Grande-Bretagne obtient gouvernance de l'île par le sultan Abdülhamid. La nomination d'Alphonse Botu comme consul s'inscrit donc pendant cette longue période ottomane.

Les *firmans*, ou décrets impériaux, sont parmi les plus importants documents légués par l'Empire ottoman pour l'histoire de la diplomatie, des lois et de la vie économique à l'époque ottomane. Selon la teneur de ces décrets, le *berat*, qui annonce la mise en application d'une décision impériale, prend une dénomination particulière. Ici, il s'agit d'un *nichân*, c'est-à-dire de la nomination d'un haut dignitaire, en l'occurrence le nouveau consul de France.
Lecture et identification du document par M. le Professeur Gilles Veinstein, Collège de France.

3 000 / 3500 €

15. *FOLIO DE MANUSCRIT RELIGIEUX, PROCHE-ORIENT, XIXE SIÈCLE
Folio de papier à marges chamois de 4 lignes de texte par page à l'encre noire et rouge en calligraphie coufique.
Dim. page : 10,3 x 19,3 cm
Provenance : collection J.-P. C. Genève

120 / 150 €

16. BAZ BAHADUR ET RUPMATI À LA CHASSE, INDE DU NORD, DEHLI, PREMIÈRE MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE
Miniature encollée sur page d'album à marges orangées décorées de tiges fleuries rehaussées d'or. Baz Bahadur et Rupmati montés à cheval, portant respectivement un faucon et une lance à la main, avancent dans un paysage boisé et montagneux. Ils sont entourés de serviteurs armés, d'un fauconnier et de leurs chiens tenus en laisse, tandis que des animaux sauvages se désaltèrent et se reposent à l'arrière-plan. Porte une inscription au dos donnant la date de 1826.
(Petits éclats sur le fond)
Dim. cadre : 41,5 x 31 cm

Le Sultan Baz Bahadur ou Basid Khan (1531 - 1561) surnommé le « brave faucon » régna sur le Malwa jusqu'à sa défaite devant l'armée de l'empereur Akbar. Son amour pour Rupmati fut célébré dans des chansons et devint un sujet traditionnel pour les peintres et les poètes. Voir J. Soustiel, et M.C. David, *Miniatures orientales de l'Inde-1*, Paris, 1973, n°13.

2 000 / 3 000 €

17. RAJA FUMANT LE HUQQA, INDE, RAJASTHAN, XIXE SIÈCLE
Miniature encollée sur page d'album à marges rouges à inscription *nâgari* sur le haut. Le Raja, tenant son bouclier sous le bras, est assis sous un palanquin, sur une terrasse couverte d'un tapis fleuri, tandis qu'un serviteur l'évente. Il fait face à un jeune prince ainsi qu'à un courtisan.
Joint : cinq pages de manuscrit persan en écriture *nasta'liq* peintes de scènes dans le style moghol.
(Quelques éclats)
Dim. : 28 x 21 cm

600 / 800 €

18. PORTRAIT DE L'EMPEREUR MOGHOL SHAH JAHAN, INDE DU NORD, ART MOGHOL, XVIIIE SIÈCLE
Miniature encollée sur page d'album plus tardive à encadrement de rinceaux dorés sur fond gris-vert et larges rinceaux sur les marges. Adossé sur un épais coussin argenté, l'empereur, assis de profil, tient une aigrette dans une main et son épée dans l'autre, un *katar* passé dans la ceinture.
(Usures à l'arrière-plan)
Dim. page : 25,7 x 18,4 cm

600 / 800 €

19. LA DÉESSE GANGA, INDE, XIXE SIÈCLE
Petite miniature sur page cartonnée représentant la déesse couronnée vêtue d'un corselet et d'une jupe dorés, assortis d'un voile rose, tenant deux *lotas* et deux fleurs de lotus à la main, debout sur un *makara* dans un étang.
(Petite tache)
Dim. : 15 x 11,2 cm

200 / 300 €

20. PORTRAIT DE L'EMPEREUR MOGHOL BAHADUR SHAH II, INDE DU NORD, PÉRIODE RAJ, XIXE SIÈCLE
Miniature sur ivoire remontée en broche à cadre en or. Le sultan âgé, de profil et couronné, est vêtu d'un manteau à galon en fourrure. Il tient de sa main droite la pipe de son *huqqa*.
Dim. : 5 x 6 cm

Bahadur Shah II (1837 - 1858) est le dernier empereur moghol, descendant direct de Gengis Khan. Dépossédé de ses droits et de ses pouvoirs par la compagnie anglaise des Indes orientales, il est cependant connu comme poète sous le nom de Zafar, comme calligraphe et aussi comme « artisan d'une renaissance de l'histoire de l'Inde en soutenant la révolte des cipayes en 1857 ». Voir l'étude de W. Dalrymphe, *Le dernier moghol, la chute d'une dynastie, Delhi, 1857,* ed. Noir sur blanc, 2008.

600 / 800 €

21. RENCONTRE NOCTURNE DES DEUX AMANTS, INDE, RAJASTHAN, XIXE SIÈCLE
Miniature sur page d'album à marges rouges inscrites à l'encre noire de trois lignes de texte *nâgari*. Scène nocturne pendant laquelle l'amant, Djag Singh de Jaipur, grimpe à la fenêtre de sa bien-aimée Kisa Kimari d'Udaïpour, grâce à l'échelle de corde qu'elle déploie, tandis que gardiens et bêtes sont assoupis. Joint : une miniature de style moghol sur bakélite représentant un couple enlacé sur une terrasse.
(Nombreuses usures)
Dim. : 27,5 x 19,5 cm et 7,3 x 15,5 cm

Kisa Kimari était alors promise au maharajah de Jodhpur, qui, lorsqu'il eut vent de cet amour, déclara la guerre au royaume de sa fiancée, ainsi qu'à son bien-aimé cf. V. de Golish, *Splendeur et Crépuscule des Maharajahs,* Paris, 1963, p. 110. Ce thème n'est pas sans rappeler celui cher aux miniaturistes persans, qui illustraient dans les manuscrits de la Khamse de Nizâmî, l'épisode de Zal rejoignant Rudabeh, à l'aide d'une corde.

500 / 600 €

22. *PORTRAIT D'UN DERVICHE, INDE, DECCAN, PREMIÈRE MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE
Miniature encollée sur page d'album cartonné. Le mystique assis sur la terrasse d'un pavillon, devant une fontaine, récite le *tasbih,* un *misbaha* à la main et un coran ouvert face à lui. Au revers, poésie de 6 lignes de texte en écriture *nasta'liq* à l'encre noire encollée sur page framboise, entourée de quatre cartouches en écriture *naskhî* à l'encre noire sur papier chamois.
(Petits manques et usures)
Dim. à vue : 27,5 x 19,5 cm
Provenance : collection J.-P. C. Genève

800 / 1 000 €

23. ILLUSTRATION D'UN ÉPISODE DU RÂMÂYANA, INDE DU NORD, HAUT PENDJAB, GARHWAL, PREMIÈRE MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE

Grande miniature sur page d'album. Bharata et Mandavi sont assis face à un *pundit* qui les marie, entourés de servantes amenant mets, couronnes de fleurs et lampes. A l'arrière, des servantes illuminent les pièces du palais disposées de part et d'autre d'une pergola où sont rassemblés des perroquets incarnant les paroles sacrées de la déesse Menaski. Au premier plan, montures et serviteurs et musiciens patientent en bas des murs du palais.

(Une pliure centrale)

Dim. page : 27,5 x 37,5 cm

Cet épisode du mariage de Bharata et Mandavi, tiré du *Râmâyana*, n'est pas souvent représenté. La forme choisie se retrouve n'est pas sans rappeler celle du mariage de Krishna et Rukmini, relaté dans le *Bhagavata Purana,* autre très célèbre poème épique indien. Voir Edward Binney, *Rajput Miniatures from the Collection of Edwin Binney,* 3rd, Portland, 1968, n°81, p. 107 et Mukandi Lal, *Garhwal Painting,* New Dehli, 1968, pl. XXXI.

2 000 / 3 000 €

24. RARE ILLUSTRATION D'UN ÉPISODE DU *MADHAUNALA KAMAKANDALA*, INDE, HAUT PENDJAB, GULER, DÉBUT DU XIXE SIÈCLE

Miniature sur page d'album à marges rouges et encadrement de rinceaux floraux, protégée par une page de papier inscrite en *nâgari* à l'encre noire et rouge de 28 lignes de texte. Kamakandala et Madhaunala richement parés s'avancent dans la cour du palais de Kâmavati, vers une entrée gardée par un sikh armé. Ils sont suivis de musiciens, coiffés de turbans sikhs et portant leur instrument parfois emballé dans leur housse, et accompagnés de serviteurs.
(Oxydations)
Dim. : 23 x 33 cm

Le *Madhaunala Kamakandala* fait le récit des amours contrariés de Madhaunala, un musicien *pandit*, et Kamakandala une danseuse. Ce thème, qui appartient au répertoire classique de la littérature dans l'Inde de l'Ouest, fait l'objet de plusieurs versions. Il s'agit ici de celle du poète Alâm, dont aucune copie illustrée n'est connue à ce jour, le texte lui-même n'ayant toujours pas fait l'objet d'une édition critique. Ce poète a vécu pendant le règne d'Akbar. Son poème est daté de 991/1582-3 et a été composé en *awadhi*, idiome littéraire issu du hindi oriental. L'influence de l'idiome *braj* sur le texte semble indiquer qu'Alâm évoluait dans un milieu proche du pouvoir impérial.

Le poème en miroir de la miniature évoque la rencontre des deux amants dans un palais à Kâmavati. Madhaunala a été banni de Puhapâvati, pour avoir attisé le désir des femmes avec sa musique. Il s'installe à Kâmavati et entend alors parler de la belle danseuse Kamakandala, dont il s'éprend éperdument. Le texte qui accompagne la miniature en fait la description de la tête aux pieds en suivant le mode poétique du *nakha-sikha*.

Voir sur l'histoire de ce texte : Aditya Behl, *Love's Subtle Magic : An Indian Islamic Literary Tradition,* 1379-1545, New York, 2012 ; Allison Busch, *Poetry of Kings : the Classical Hindi Literature of Mughal India. South Asia Research,* New York, 2011 ; Eugenia Vanina, "Madhavanala-Kamakandala by Alam : A Hindi Poem of Akbar's Epoch", *Indian Historical Review 20,* no. 1–2 (1994), p. 66–77. Plusieurs versions de ce poème en langues vernaculaires indiennes et en sanskrit sont publiées par Ganapati, *M dhav nala-K makandal Prabandha,* Baroda, 1942. Sur une étude des arts des royaumes sikhs, voir le catalogue d'exposition *The Arts of the Sikh Kingdoms,* Londres, 1999.

Lecture, analyse et identification du texte par Thibault d'Hubert, professeur-assistant, Université de Chicago.

4 000 / 6 000 €

25

26

27

COLLECTION DE M. ET MME X., PARIS

DIX MINIATURES ILLUSTRANT DES ÉPISODES DU RÂMÂYANA PROVENANT DE DEUX ALBUMS
Rajasthan, Jaïpur, première moitié du XIXe siècle

A la cour d'Ayodhya, le roi Dasaratha désespérait de n'avoir pas d'enfant, jusqu'à ce qu'il accomplisse le sacrifice du cheval. Ses épouses lui donnèrent alors quatre fils, dont Râma, dans lequel s'incarna Vishnu, mais également Bharata, Lakhshmana et Satrughna, tous partageant l'essence divine de Râma. Râma épousa la princesse Sîtâ, qui n'était autre que l'incarnation de Lakshmî, la parèdre de Vishnu. Héritier présomptif du trône d'Ayodhya, il fut d'abord destitué au profit de son frère Bharata et s'exila dans la forêt, avec son épouse et son frère, Lakhshmana. Là, ils furent l'objet des attaques de la sœur du roi des démons Râvana, Sûrpanakhâ, qui s'était éprise des deux frères, jusqu'à ce que Lakhshmana lui coupe le nez, les oreilles et les seins. Sûrpanakhâ excita à la vengeance son frère qui décida d'enlever Sîtâ. Râma s'adressa alors à Sugrîva, le roi des singes, pour l'aider à vaincre Râvana et libérer Sîtâ. Ce dernier lui confia une armée dirigée par son général Hanuman grâce à laquelle il obtint la victoire. Il retourna finalement à Ayodhya où il fut couronné roi.

Voir la traduction du Râmâyana par Madeleine Biardeau et Marie-Claude Porcher, *Le Râmâyana de Vâlkîmi,* Paris, 1994, qui est reprise dans l'édition illustrée publiée chez Diane de Selliers en 7 volumes, et parue en 2011.
Voir également pour l'étude des miniatures qui illustrent ces manuscrits : Jeremiah Losty, *The Râmâyana : Love and Valour in India's Great Epic. The Mewar Râmâyana manuscripts,* Londres, 2008.

SEPT GRANDES MINIATURES PROVENANT D'UN MÊME ALBUM AUX MARGES JAUNES INSCRITES DE TEXTE EN *NÂGARI*
Dim. page : 35,3 x 49,5 cm

Seront vendues avec faculté de réunion.

25. Râma et ses frères durant leur jeunesse, représentés en compagnie de leurs mères, pendant une leçon avec le sage Vasistha ou encore avec leur père devant une assemblée des prêtres.

2 000 / 3 000 €

26. Janaka, le père de Sîtâ, raconte à Visvamitra, l'ascète ayant pris Râma et Lakshmana sous sa garde, comment l'arc de Shiva a été confié à la dynastie à laquelle il appartient. Il indique également que seul le prince qui sera capable de bander cet arc pourra prétendre à la main de sa fille, représentée sur la terrasse d'un pavillon. On note au premier plan la présence du roi des démons Râvana.

2 000 / 3 000 €

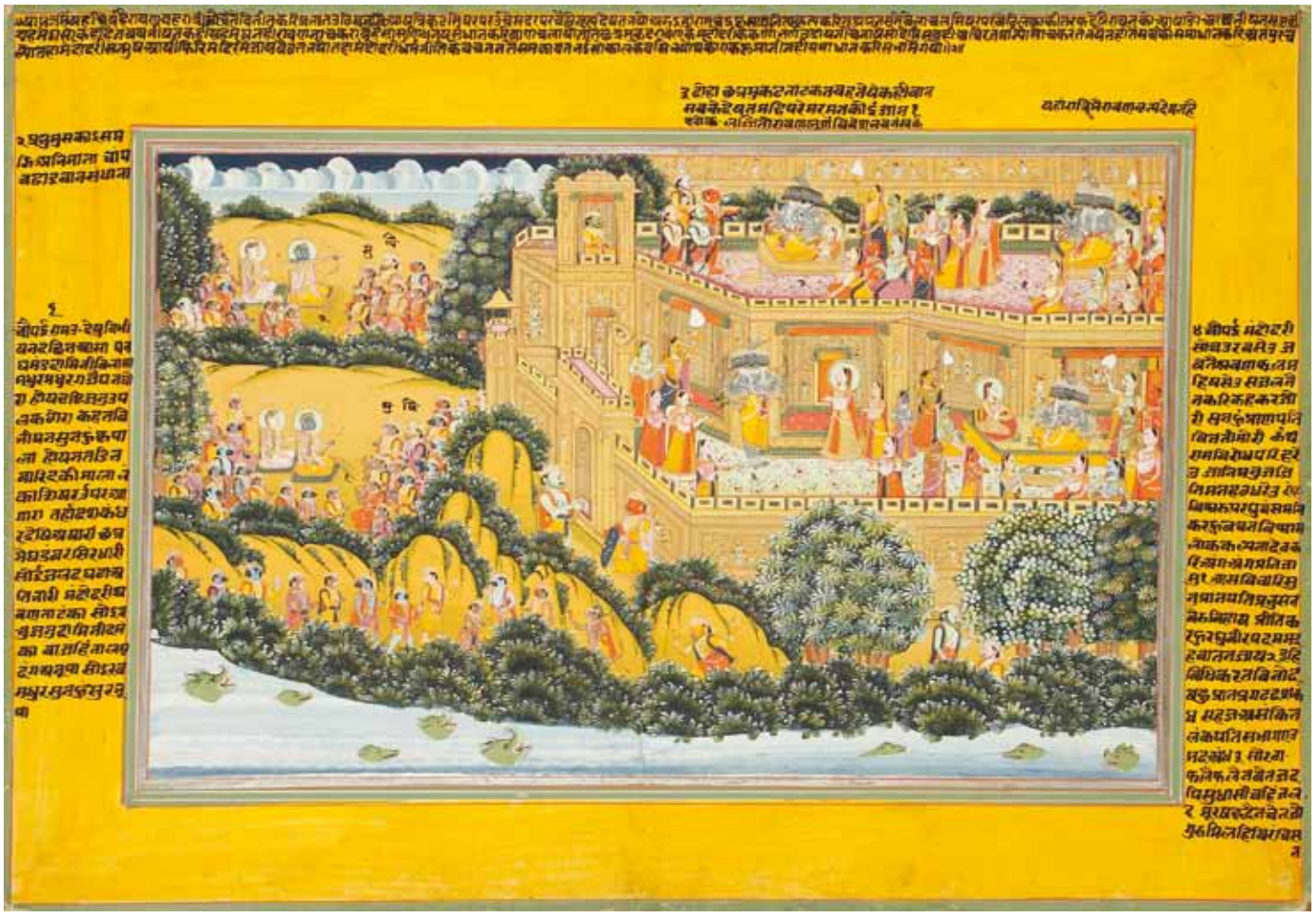
27. Le roi Janaka remet à Dasaratha la dote de ses filles et nièces. Une troupe d'éléphants, de cavaliers, fantassins et chars escortent ensuite Darasatha, ses fils et sa cour, jusqu'à son royaume de Ayodhya.

2 000 / 3 000 €

28

29

30



31

28. Dasaratha est contraint de destituer Râma pour tenir sa promesse faite à son épouse Kaikeyi, le plongeant dans le désespoir. Râma accepte cette décision mais déjà l'on vient lui rendre hommage. Dans la partie supérieure on peut voir Dasaratha sur son trône avec son prêtre Vasistha, ainsi que le *zenana* où se tiennent les reines.

2 000 / 3 000 €

29. Le roi Dasaratha se meurt de regret d'avoir chassé son fils Râma. Il est représenté dans différentes parties du palais dans son lit, entouré de ses épouses et suivantes qui s'évanouissent.

2 000 / 3 000 €

30. Scènes de l'exil présentant Râma et Lakhshmana rejoints par leurs deux frères s'entretenant avec un ascète dans la forêt, en présence de leurs épouses. A droite, Sîtâ présente ses hommages aux femmes de Dasaratha, tandis qu'au premier plan on peut voir la rencontre de Râma, Lakhshmana et Sîtâ avec l'ermite Bharavadja qui les fait ensuite traverser la rivière pendant leur exil.

2 000 / 3 000 €

31. Râma et Lakhshmana, avec leurs alliés conduits par Hanuman, font le siège du palais de Râvana, dans lequel Sîtâ est retenue captive. Elle est ici représentée refusant les avances du démon.

2 000 / 3 000 €

TROIS GRANDES MINIATURES PROVENANT D'UN MÊME ALBUM AUX MARGES JAUNES INSCRITES DE TEXTE EN *NÂGARI*
Dim. page : 38 x 54,5 cm

Seront vendues avec faculté de réunion.

32. Râma et Lakhshmana s'allient avec Sugrîva le roi des singes qui leur offre son armée pour libérer Sîtâ, en échange de leur aide pour récupérer son trône injustement usurpé.

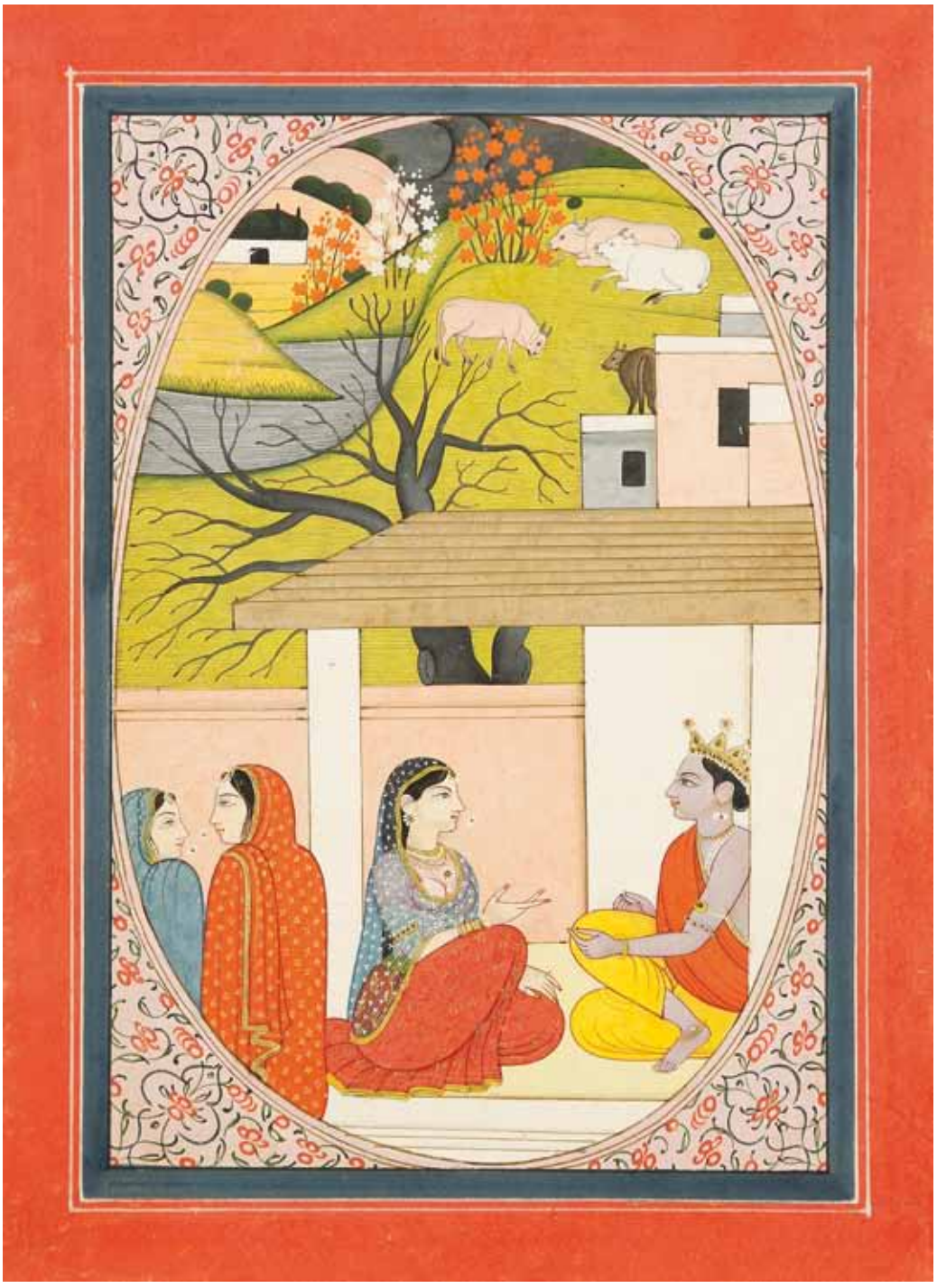
2 000 / 3 000 €

33. Râma, Lakhshmana et leurs alliés sont aux portes de Lankâ. Ils affrontent le frère de Râvana, le géant Kumbhakarna, et son fils, le magicien Indrajit, ainsi que son armée de démons. En bas, le démon Indrajit a jeté les flèches-serpents sur Râma et son frère.

2 000 / 3 000 €

34. Hanuman ramène à Lankâ un rocher provenant des montagnes de l'Himalaya sur lequel poussent les plantes médicinales nécessaires pour soigner Râma, Lakhshmana, ainsi que les singes durement blessés pendant la bataille contre l'armée de Râvana.

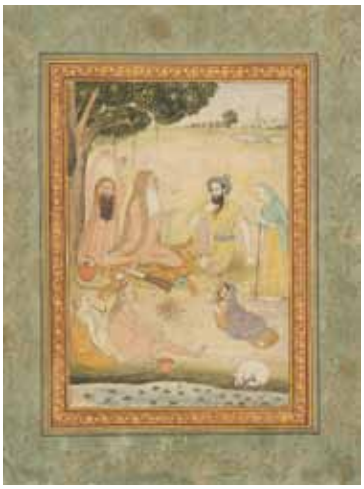
2 000 / 3 000 €



35. LA QUERELLE DES AMANTS, INDE, HAUT PENJAB, GARWHAL, XIXE SIÈCLE
Miniature ovale sur page d'album à encadrement bleu et marges rouges et aux écoinçons roses fleuris de rinceaux. Krishna et Radha discutent vivement sur la terrasse d'un pavillon tandis qu'au loin des vaches paissent sur des collines fleuries. Au premier plan, deux servantes discutent également. Notes en *nâgari* au verso.
Dim. : 17 x 23 cm

Cette scène est tirée de l'œuvre poétique de Bihari Lal Chaube (1595 - 1663), dite *Bihari Sat Sai*. Elle illustre l'un des différents états amoureux qui sont analysés par le poète. Voir cette même scène dans M.S. Randhawa, Kangra Paintings of the Bihari Sat Sai, Calcutta, 1966, pl. 14.

2 000 / 3 000 €



36

37

38

39

36. ASCÈTES SOUS UN ARBRE, STYLE MOGHOL
Miniature encollée sur page d'album aux marges fleuries de rinceaux dorés sur fond vert. Le maître est assis sur une peau de tigre sous un arbre, en compagnie de trois autres ascètes. Il s'appuie sur son *zafertakieh* et reçoit un groupe de visiteurs venus lui rendre hommage. A l'arrière-plan se détache un palais.
(Petits éclats et petit manque en bas à droite)
Dim. : 20,5 cm x 28,8 cm
400 / 600 €

37. VISITE À DES MYSTIQUES MUSULMANS, INDE, STYLE MOGHOL
Miniature sur page d'album aux marges rouges. Scène nocturne représentant un maître soufi assis avec un disciple sous un arbre. Il prie pour une assemblée de femmes venues lui rendre visite, qui leur offrent des colliers de fleurs et différents mets. Un musicien accompagne la scène.
Dim. page : 18,5 x 25 cm 600 / 800 €

38. *DESAKHYA RAGINI*, INDE, ART MOGHOL, XVIIIE SIÈCLE
Illustration d'un mode de *Ragamala* ou guirlandes de Ragas. Miniature encollée sur page d'album aux marges mouchetées d'argent sur fond bleu. Deux athlètes s'exercent à la lutte devant trois autres qui s'entraînent au tir, et font des acrobaties, dans un paysage.
(Petites taches)
Dim. : 21 x 13 cm 600 / 800 €

39. JEUNE FEMME AU PLATEAU, INDE, ART MOGHOL, FIN XVIIIE SIÈCLE
Miniature sur page d'album. Une jeune femme vêtue d'une longue jupe en voile transparent sur un pantalon orange, et portant un voile mauve, tient dans ses mains un plateau contentant une bouteille et deux petites coupelles. Tampons de collection au verso donnant le nom de la collection du Maharaja de Bikaner.
(Marges tronquées et petits manques)
Dim. : 16 x 8,6 cm. 600 / 800 €

40. LA « SAINTE FAMILLE », RAJASTHAN JAÏPUR, XIXE SIÈCLE
Shiva et Parvati sur une terrasse dans un paysage montagneux, sont assis face à un grand palais. Ils écoutent le groupe de musiciens qui se tient devant eux, et sont entourés de leurs enfants, Ganesh et Kârttikeyya. Au premier plan sont couchés un tigre et le buffle Nandin.
(Petites usures et petite mouillure)
Dim. page : 27,5 x 21 cm
800 / 1 000 €

41. *KRISHNALILA*, INDE, NATHADWARA, XIXE SIÈCLE
Miniature sur papier représentant Krishna et les *gopis* formant une ronde et dansant sous la lune dans une forêt. Au centre se tient un Krishna sur une fleur de lotus épanouie tandis qu'au premier plan se trouvent quatre musiciennes.
(Petits éclats)
Dim. : 22,5 x 29,5 cm

Krishna est la huitième incarnation de Vishnu. L'un des mythes les plus importants entourant cette figure divine est celui de ses aventures amoureuses avec les gopis, des bergères mariées. Par malice, Krishna s'empara des habits de bergères qui se baignaient dans une rivière. Il se fit ensuite pardonner en promettant à chacune qu'il danserait avec elle à l'automne suivant, et c'est précisément cet épisode qui est représenté : un soir de lune, Krishna joua de la flûte pour appeler les bergères qui le rejoignirent dans la forêt. Ils dansèrent ensemble, Krishna utilisant son pouvoir d'illusion pour donner à chacune l'impression qu'il dansait avec elle.
800 / 1 000 €

40

41

42

42. ILLUSTRATION D'UN ÉPISODE DU *RÂMÂYANA*, INDE, MEWAR, XIXE SIÈCLE
Miniature sur page d'album cartonné à marges rouges. Le roi Dasaratha trône sous un parasol sur la terrasse d'un pavillon de son palais d'Ayodhya, ses fils Râma et Lakhshmana assis devant lui. Il est entouré de sa garde et d'un serviteur tenant un *morshal*, devant différents dignitaires et courtisans venus lui rendre visite. D'autres visiteurs s'approchent à pied et montent à cheval après avoir franchi la porte du palais au fond de la cour. La scène est surmontée de deux lignes de texte en *nâgari* à l'encre noire sur fond jaune.
(Une petite déchirure)
Dim. page : 26,3 x 40,3 cm

500 / 700 €

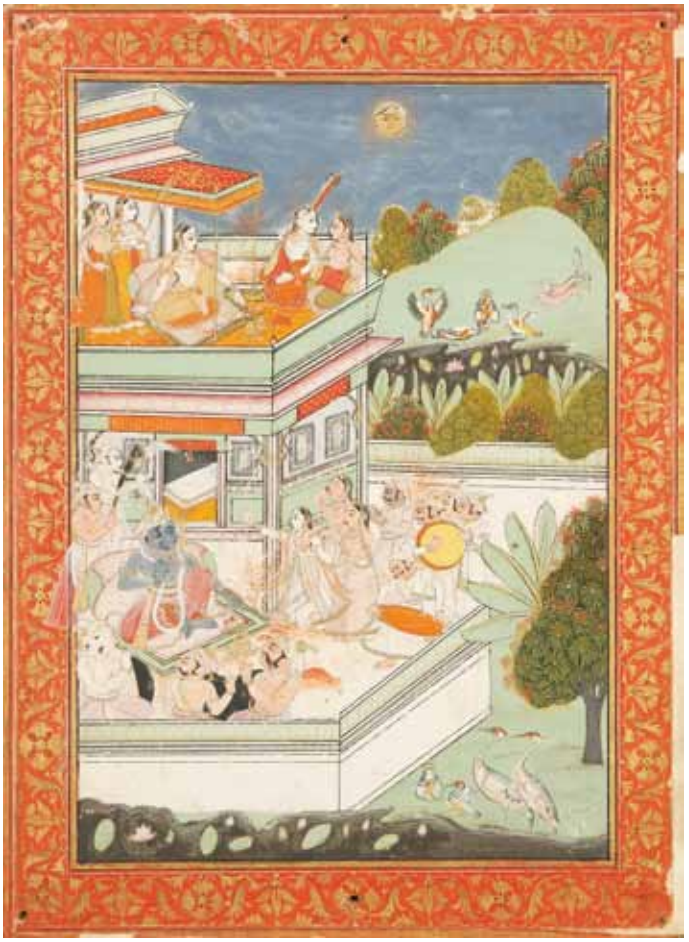
Voir lot N°25

43. ILLUSTRATION D'UN ÉPISODE D'UN *RÂMÂYANA*, INDE, STYLE DE KANGRA
Page d'album à encadrement fleuri sur fond noir et à marges rouges. Râma et Lakhshmana en exil dans la forêt, luttent avec un *dîv* dans la forêt, avant de recevoir les hommages et remerciements de l'ascète Dasaratha qui s'incline devant eux. Inscription ourdoue au verso.
(Petites usures)
Dim. page : 23,2 x 31,8 cm

600 / 800 €

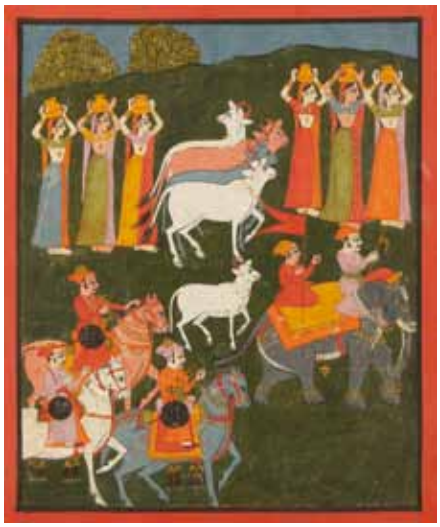
Voir lot N°25

43



44. DEUX MINIATURES PROVENANT D'UN MÊME ALBUM, RAJASTHAN, BUNDI, XIXE SIÈCLE
Miniatures encollées sur page d'album aux marges rouges ornées de rinceaux fleuris dorés. L'une représente le festival du *holi* – la fête du printemps - dans un palais. Krishna sur une terrasse envoie de la peinture rouge sur Radha et ses suivantes assises sur une autre terrasse en vis-à-vis. Au premier plan, des hommes et des femmes s'affrontent en se jetant de l'eau teintée devant le regard amusé de deux petits enfants. Sur l'autre, Krishna se délasse entouré de musiciens dans un pavillon qui donne sur un jardin peuplé d'animaux, tandis que sur la terrasse à l'étage, Radha fait de même avec ses suivantes.
(Éclats et repeints, une marque de pliure)
Dim. page : 17 x 24 cm chaque

3 000 / 4 000 €



45

46

48

45. DÉFILÉ DE CAVALIERS RAJPUTS, VACHES ET *GOPIS*, INDE, MEWAR, XIXE SIÈCLE
Miniature sur page d'album aux marges rouges représentant un groupe de cavaliers rajputs accompagnés de vaches et de *gopis* tenant des *lotas* sur leur tête, progressant dans un paysage vers la droite.
(Petits éclats)
Dim. : 21,5 x 18 cm

400 / 500 €

46. DURGÂ COMBATTANT LES *DÎV*, INDE, RAJASTHAN, XIXE SIÈCLE
Miniature sur page d'album à bordure dorée. La déesse sur sa monture, *cheetah* combattant une armée de *dîv* et le buffle Mahishasura dans un paysage rocheux tandis qu'une femme recueille le sang de l'animal blessé.
(Marges tronquées et usures)
Dim. : 14,5 x 11,3 cm

300 / 500 €

47. *VIPRALABDHA-NIYAKA*, HAUT-PENDJAB, XXE SIÈCLE
Illustration d'un *Nayaka-Nayika*. Miniature sur page d'album aux marges roses, et encadrement à rinceau fleuri sur fond noir. L'héroïne déçue par son amant qui n'a pas tenu sa promesse, se déleste des bijoux dont elle s'était parée pour le recevoir.
Dim. page : 20,1 x 14,6 cm

200 / 300 €

48. SCÈNE DE BATAILLE À L'ORÉE D'UNE FORÊT, RAJASTHAN, FIN XIXE - DÉB. XXE SIÈCLE
Dessin aquarellé sur papier représentant une armée montée à cheval attaquée par Garuda et un tigre, à l'orée d'un bois où attendent, inquiètes, deux jeunes femmes gardée par un prince armé d'un trident.
(Manque en bas à droite)
Dim. (peinture) : 13,8 x 12,5 cm

200 / 300 €

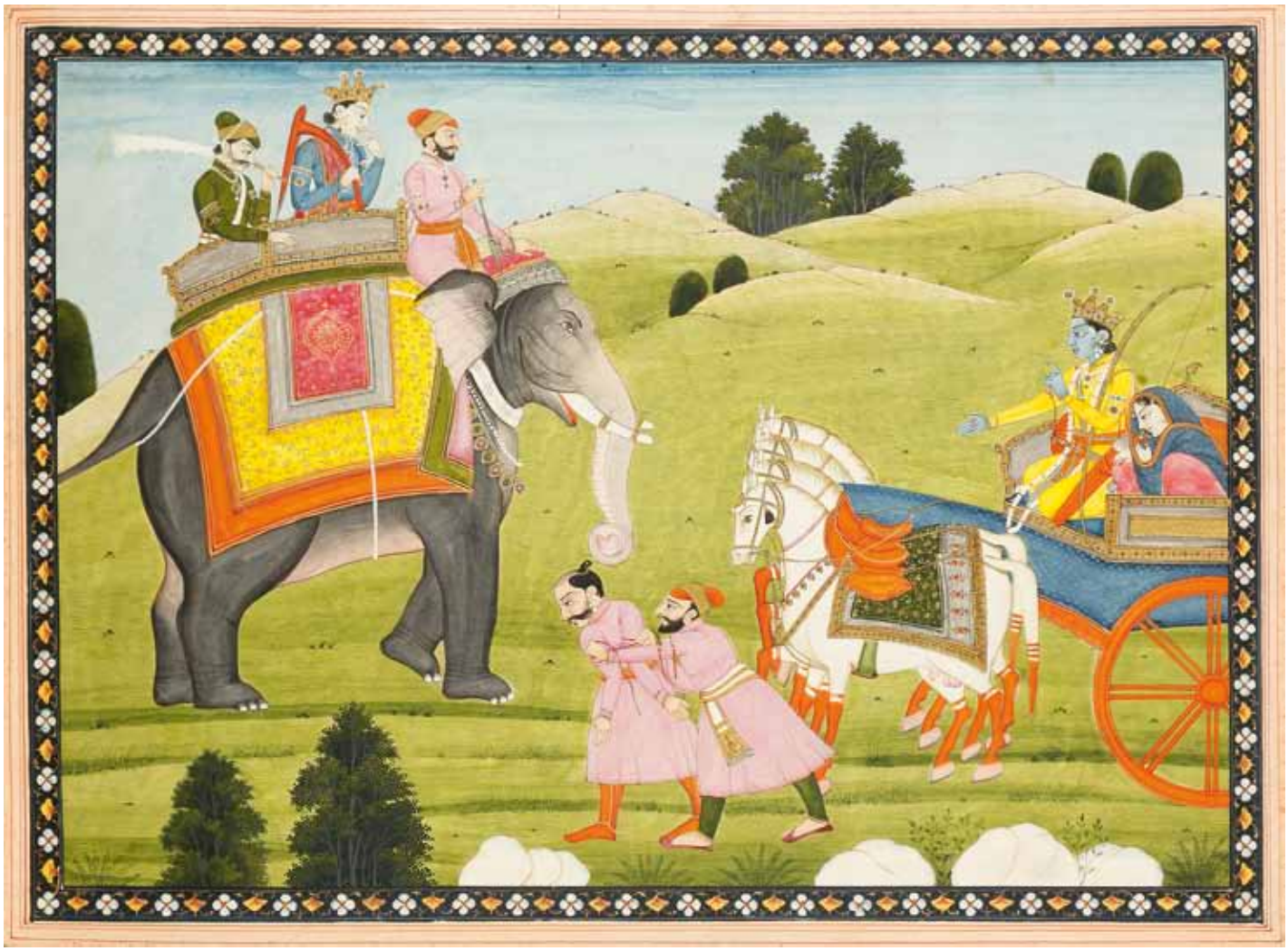
49. RAJA À CHEVAL FUMANT LE *HUQQA*, INDE, RAJASTHAN, SECONDE MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE
Miniature encollée sur page d'album à marges rouges. Le Raja enturbanné et vêtu de blanc porte un sabre *talwar* et un poignard *jambiyya* enfilés à sa ceinture. Monté sur un cheval à la crinière tressée de rubans, il fume un *huqqa* que lui tient un serviteur tandis qu'un autre l'évente. Le groupe est accompagné de deux serviteurs tenant des fouets.
Dim. page : 32 x 26,2 cm

350 / 450 €

49

50. DURGÂ COMBAT MAHISHASURA, INDE, ÉCOLE PAHARI, GULER, XIXE SIÈCLE
Miniature sur page d'album à bordure jaune. La déesse au front ceint d'un croissant de lune sur sa monture, *cheetah* s'apprête à combattre Mahishasura sous la forme d'un buffle qui la charge la tête baissée, dans un paysage à fond brun.
(Marges coupées et petites restaurations au niveau des nuages)
Dim. : 25 x 18,5 cm

1 500 / 2 000 €

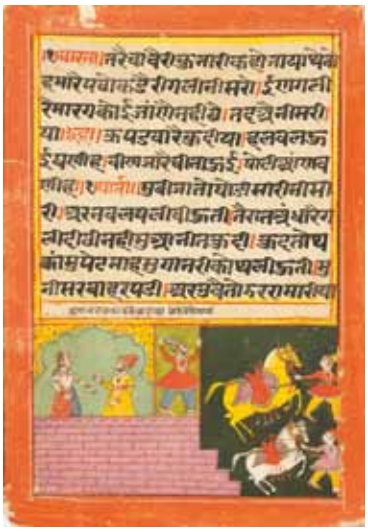


51. ILLUSTRATION D'UNE ÉPOPÉE, INDE, HAUT PENJAB, GARWHAL, PREMIÈRE MOITIÉ XIXE SIÈCLE
Miniature sur page d'album à encadrement noir fleuri et marges roses. Une incarnation de Vishnû et sa compagne assis sur un char s'avancent face à un roi couronné et monté sur éléphant, une charrue à bras passée sur les épaules. Au premier plan, un serviteur attache les mains dans le dos à un personnage à la coiffure défaite.
(Petite mouillure)
Dim. 34 x 25cm

L'identification de cette scène est malaisée. En effet, la charrue à bras que tient le roi semble indiquer qu'il s'agit d'un épisode du *Râmâyana*, mettant en scène Râma et Sîtâ sur le char, face au père de cette dernière Janaka. En effet, Sîtâ est née d'un sillon tracé dans la terre par Janaka. Cependant, le personnage blessé et défait au premier plan, qui ne correspond pas à un épisode connu du *Râmâyana* pourrait rattacher la scène au *Bhâgavata Purâna*. Il s'agirait alors de Rukma, le frère de Rukmini, après sa défaite contre Krishna qui avait enlevé sa sœur le jour de son mariage. Le roi sur l'éléphant serait alors Sankarshana tançant Krishna assis sur son char avec Rukimini, pour avoir infligé un tel traitement au frère de son épouse. Voir la traduction française du *Bhâgavata Purâna* par Eugène Burnouf, *Le Bhagavata Purana ou Histoire poétique de Krîshna,* 5 vol., Paris, 1840-1895 (rééd. 1981).

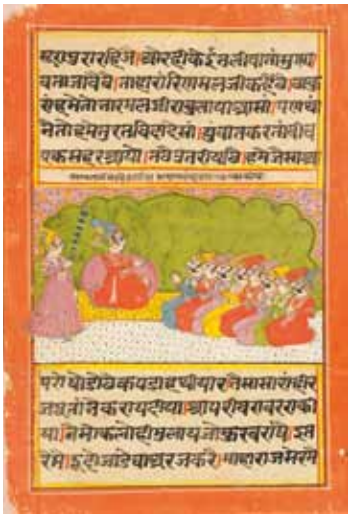
Nous remercions M. Christian Sol pour son aide à la préparation de cette notice ainsi que pour celles du *Râmayana*.

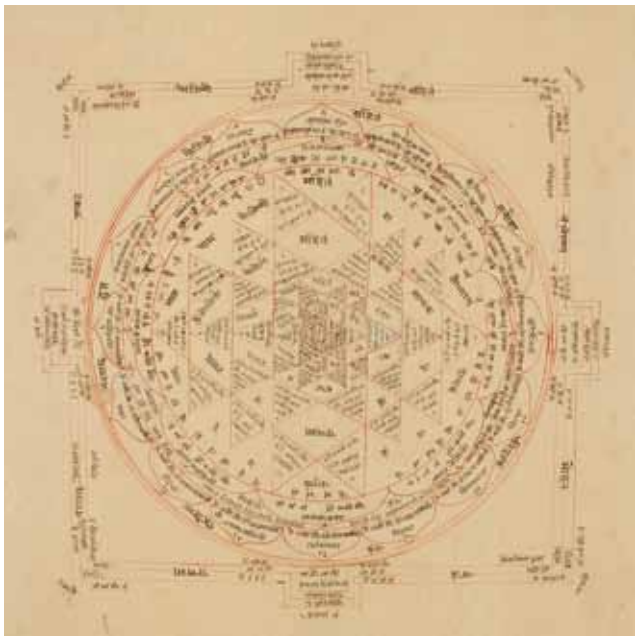
1 200 / 1 500 €



52. MANUSCRIT ÉPIQUE, INDE, JODHPUR, XIXE SIÈCLE
Manuscrit non relié de 50 folios aux marges rouges de 17 lignes en *nâgari* à l'encre noire et rouge, chacun protégé par une feuille de papier de riz. Le texte est illustré de quatre-vingt-huit vignettes polychromes présentant différentes séquences d'un cycle princier.
Dim. : 22 x 15,8 cm

2 000 / 3 000 €





53

54

53. *RASA MANDALA*, RAJASTHAN XIXE SIÈCLE
Grand folio de papier chamois portant une large mandala dessinée à l'encre rouge et inscrit en *nâgari* à l'encre noire. Au verso, un tableau de concordance numérique.
Dim. : 35 x 35 cm

200 / 300 €

54. FOLIO CORANIQUE, INDE, XVIIE SIÈCLE
Folio de papier chamois inscrit de huit lignes de texte à l'encre noire en écriture *naskhî* donnant la sourate IV « Les femmes » v. 147 à 151, intercalées de huit lignes de commentaire *naskhî* disposées en biais. Notes de lecture à l'encre rouge et nom de Dieu inscrit à l'or cerné de rouge. Texte enluminé de rosettes dorées de fin de verset.
(Petites déchirures)
Dim. : 29 x 17,5 cm ; encadré

300 / 400 €

55. FOLIO DE MANUSCRIT ENLUMINÉ, INDE, CACHEMIRE, XIXE SIÈCLE
Cinq lignes de texte par page disposées dans un large cartouche aux extrémités polylobées et écoinçons garnis de rinceaux fleuris sur fond doré. Calligraphie en écriture *nâgari* formée de petits caractères *nâgari* également, inscrits alternativement à l'encre rouge et noire sur fond jaune.
(Une mouillure)
Dim. : 15,4 x 27,5 cm

200 / 300 €

55

56

56

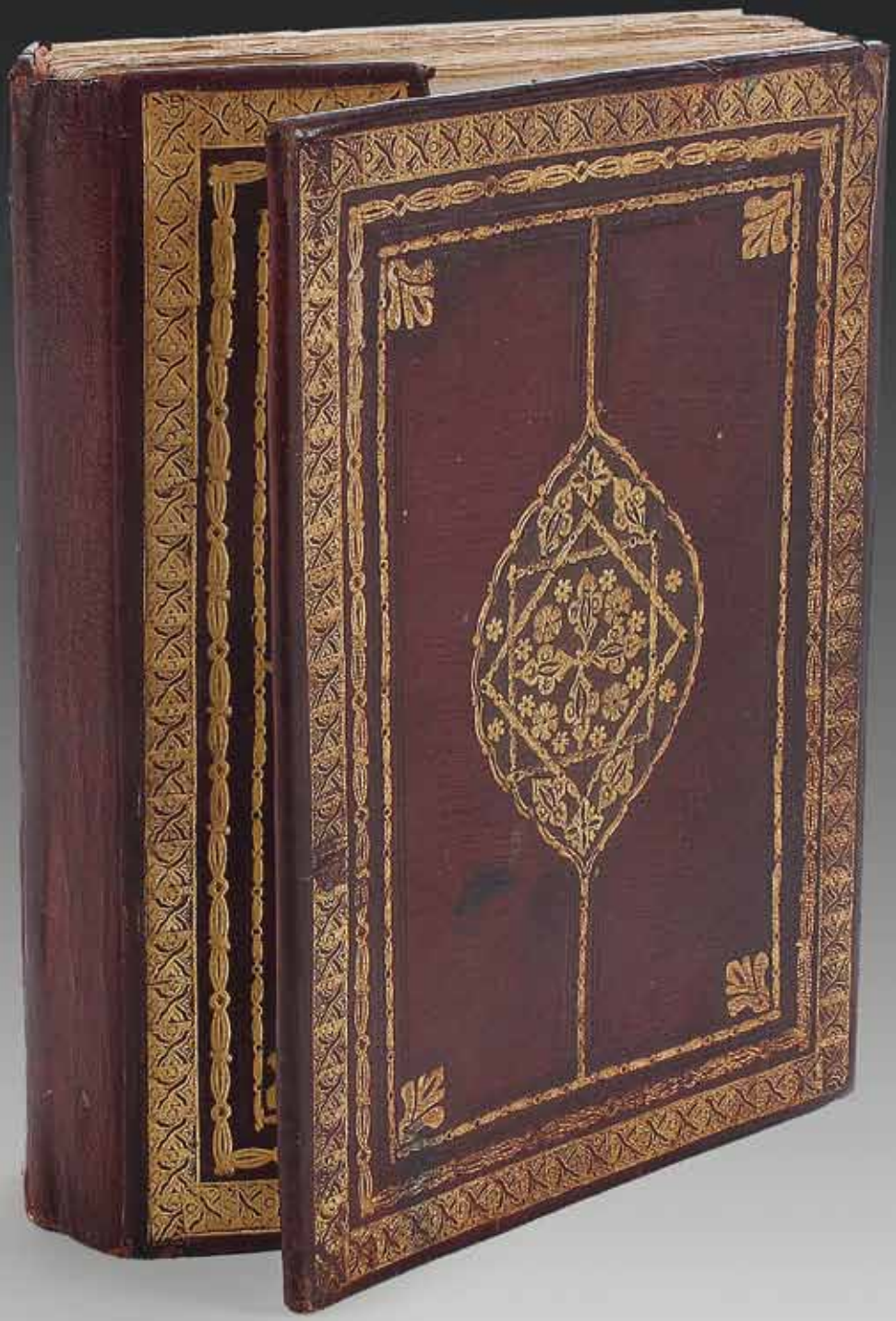
56. SEPT CALLIGRAPHIES PROVENANT D'UN MÊME ALBUM AUX MARGES BLEUES, IRAN, XVIIIE - XIXE SIÈCLE
Calligraphies sur papier encollé sur page d'album cartonnée bleue, imitant le cuir chagrin, à encadrement de rinceaux de vignes dorés sur fond noir. Textes en *shekaste* et *nasta'liq* à l'encre noire inscrits dans des nuages dentelés en réserve sur fond or. Une calligraphie datée *1180 H.*/1766.
(Petites taches sur l'ensemble)
Dim. : 30 x 20,5 cm — 3 000 / 4 000 €

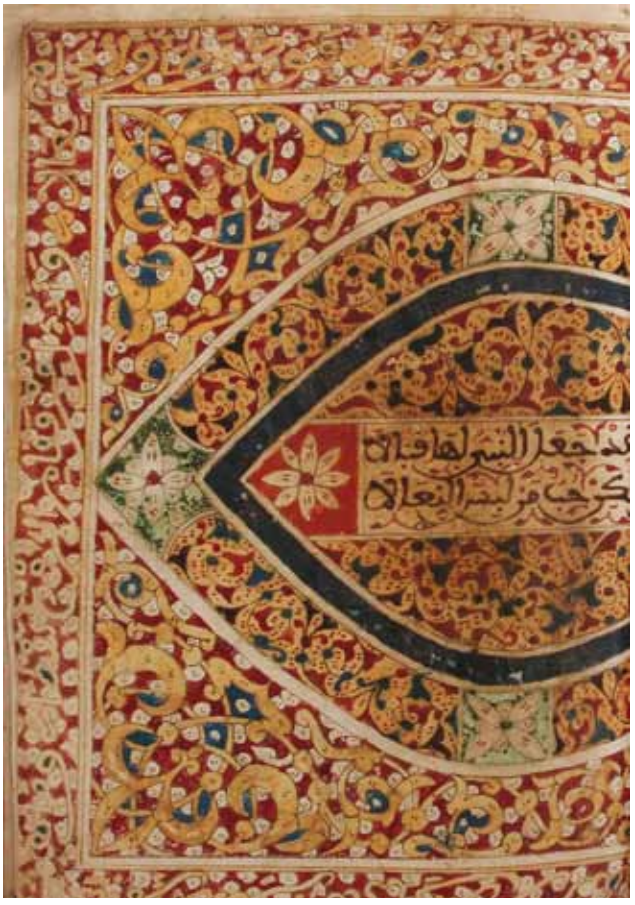
57. SIX CALLIGRAPHIES PROVENANT D'UN MÊME ALBUM AUX MARGES VERTES, IRAN, XVIIIE - XIXE SIÈCLE
Calligraphies sur papier encollé sur page d'album cartonnée verte, imitant le cuir chagrin, à encadrement de rinceaux de vignes dorés sur fond noir. Textes en *shekaste* et *nasta'liq* à l'encre noire inscrits dans des nuages dentelés en réserve sur fond or et dans des petits cartouches disposés en épis sur fond de rinceaux dorés.
(Usures)
Dim. : 30 x 20,5 cm — 2 500 / 3 000 €

57

57

EXCEPTIONNEL *DALÂ'IL AL-KHAYRÂT,* MAROC, SIGNÉ ET DATÉ *1254 H.*/1838





58. EXCEPTIONNEL *DALÂ'IL AL-KHAYRÂT*, MAROC, SIGNÉ ET DATÉ *1254 H.*/1838

Manuscrit sur papier de 193 folios de dix lignes de texte *maghribî* par page à l'encre brune et rehauts polychromes. Les titres des différentes parties sont inscrits dans des bandeaux compartimentés en médaillons polylobés ou en mandorle à fond de rinceaux, prolongés par une large palmette marginale. Le texte est agrémenté de nombreux groupes de petits points à flammèche marquant la ponctuation. Le manuscrit ouvre par un large panneau calligraphié sur fond de rinceaux de palmettes polychromes donnant la *basmallah* suivie de la *tasliya*. Le double frontispice en polychromie qui suit est constitué de deux panneaux rectangulaires surmontés d'une frise d'arc trilobé, à fond de rinceaux de palmettes et cerné d'une frise fleurie. Le texte est inscrit dans un médaillon en mandorle dessiné par un ruban tressé en son centre. Le manuscrit richement enluminé est scandé de grands panneaux calligraphiques donnant les noms d'Allah et de Muhammad associés à des lampes de mosquées stylisées, sur fond de rinceaux de palmettes ou sur fond nu, et inscrits dans des arcatures aux écoinçons garnis de rinceaux de palmettes également. On trouve aussi un panneau calligraphié en forme de sandale du Prophète, ainsi que les traditionnelles représentations du tombeau du Prophète à Médine et celle de son minbar. Le colophon donne le nom du copiste, Muhammad b. 'Abd al-Qadîr al-Tâdilî al-Rabâtî, et la date de *125[4] H.*/1838.

La copie a été remontée avec une compilation de textes soufis dans une reliure à rabat en cuir brun, estampé et doré d'une mandorle polylobée garnie d'une étoile à huit branches ornées de rosettes et motifs fleuronnés.

Il s'agit de 50 folios de papier de quinze lignes de texte *maghribî* à l'encre brune et rehauts bleus et fuchsia provenant d'un autre manuscrit. Le texte est enluminé de plusieurs médaillons circulaires inscrits.

(Nombreuses marques de possesseurs et annotations ; quelques taches d'humidité et quelques folios consolidés)

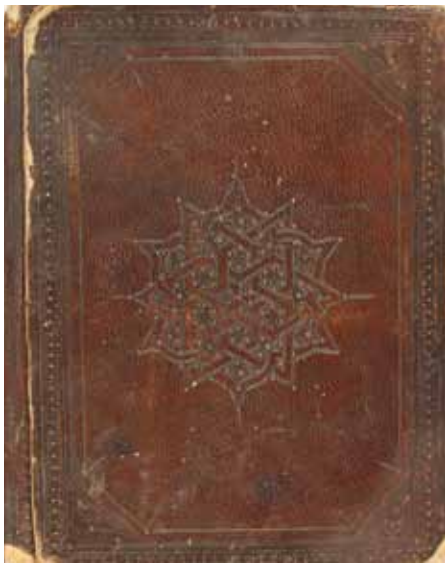
Dim. : 23 x 18 cm

Ce manuscrit est remarquable à plus d'un titre. En premier lieu, l'organisation du décor dans le *Dalâ'il* et la conservation d'un grand nombre de folios vierges, certains ayant été collés, permet d'envisager le déroulé de la production, avec une nette répartition du travail entre la copie du texte à proprement parler et la réalisation de son décor. Par ailleurs, la puissance esthétique des panneaux calligraphiés et leur grande modernité font de cette copie un spécimen unique. Il peut néanmoins être rapproché de l'esthétique développée par le calligraphe marocain Muhammad b. Abî al-Qâsim al-Qandusî al-Fâsî (m. 1862), dont un *Dalâ'il al-Khayrat* est conservé à la Bibliothèque générale de Rabat (inv. 399) cf. Catalogue de l'exposition *L'art du livre arabe. Du manuscrit au livre d'artiste,* Paris, 2001, n°38, p. 68. L'identité de son copiste est également intéressante dans la mesure où il semble appartenir à une grande famille mystique de Rabat. Enfin, le fait que lui aient été adjoints dans la reliure d'autres textes soufis, dont notamment les *Hizb* d'Abû al-Hasan al-Shâdhilî, permet de mieux envisager la vie mystique dans le Maroc des XIXe et débuts du XXe siècles, et situe la copie des deux manuscrits et leur rassemblement dans le cadre d'une *zawiya* familiale, probablement importante, ce que conforte le legs indiqué par le fils du copiste, Ahmad, à sa propre descendance et à ses frères mystiques en *1323 H.*/1905 en bas du colophon.

8 000 / 10 000 €

59

60



61

59. PETIT *DALÂ'IL AL-KHAYRÂT,* MAROC, DATÉ *1169 H.*/1755
Manuscrit sur papier de 121 folios de neuf lignes de texte *maghribî* par page à l'encre brune et rehauts rouges, bleus et jaunes. Titres inscrits dans des cartouches oblongs prolongés dans la marge par une large palmette composite. Manuscrit orné de deux peintures présentant la tombe du Prophète et de son minbar à Médine. Le petit colophon porte la date de la fin du mois de *Jumadâ II 1169 H.*/1755. Reliure à rabat en cuir brun estampé d'une large mandorle garnie de rinceaux de palmes.
(Petites mouillures et quelques taches)
Dim. : 11,3 x 11,7 cm

700 / 800 €

60. SEPTIÈME *JUZ* DE CORAN SAADIEN, SIGNÉ, MAROC, XVIIE - XVIIIIE SIÈCLE
Manuscrit sur papier de 87 folios de sept lignes de texte *maghribî* par page à l'encre noire et rehauts polychromes donnant la sourate XXX « Les Romains » jusqu'à la sourate XXXVII « ceux qui sont placés en rangs » comprise. Titres en large coufique *maghribî* à la gouache jaune soulignée d'un contour noir, et prolongés dans la marge par une large palmette composite. Le manuscrit s'ouvre sur un petit frontispice avec le titre de la première sourate inscrit dans un large panneau doré prolongé dans la marge par une grande palmette composite. Le texte, en coufique *maghribî* doré est inscrit sur fond de rinceaux fleuris. Reliure en cuir rouge à rabat, estampée et dorée d'une mandorle polylobée à pendentifs portant la signature de l'artisan répétée dans chacun d'entre eux : « ceci est l'œuvre de Yûsuf Hûja ».
(Petites taches d'humidité)
Dim. : 23 x 18 cm

1 000 / 1 200 €

61. DEUX PARTIES DU *SAHIH* D'AL-BUKHARÎ, PROCHE-ORIENT MAMELOUK, XVE SIÈCLE
Manuscrits sur papier cousu en cahier, de onze lignes de texte *naskhî* par page à l'encre noire et titres des parties en *muhaqqaq* à l'encre rouge. L'un à reliure à rabat en cuir brun à décor estampé d'un large médaillon étoilé et rehauts dorés et l'autre, à reliure à rabat composite en cuir brun clair, formée d'un plat estampé d'une *shamsa* à rosace étoilée rehaussée d'or et d'un plat safavide à mandorle dorée.
(Manuscrits incomplets)
Dim. : 21,2 x 16,5 cm

Pour des reliures comparables, voir notamment les manuscrits conservés à la *BNF*, n°s Arabe 4436 et Arabe 709, reproduits dans le catalogue de l'exposition *L'art du livre arabe. Du manuscrit au livre d'artiste,* Paris, 2001, n°107 p. 147 et n°108 p. 148. Voir aussi les reliures conservées à l'Oriental Institute de Chicago, n°s A12144, A12140 ou encore 12114, reproduites dans le catalogue de l'exposition *Islamic Bindings and Bookmakings,* Chicago, 1981, n°28, 29 et 39, p. 123-124 et p. 139.

1 500 / 2 000 €

62

64

63

62. QUATRE FOLIOS DE CORAN MAMELOUK SUR PAPIER, PROCHE-ORIENT, XIVE SIÈCLE
Cinq lignes de texte par page à l'encre noire en écriture *muhaqqaq* et enluminées de rosettes polychromes et dorées donnant la sourate XXI « Les Prophètes », v. 101 à 107 et la sourate XXV « La Loi », v. 29 à 34. Petites annotations de lecture à l'encre bleue et rouge.
Dim. : 14 x 22 cm et 15 x 22 cm

1 800 / 2 000 €

63. CORAN OTTOMAN, TURQUIE, SIGNÉ ET DATÉ *1251 H.* / 1835
Manuscrit sur papier de 310 folios de 15 lignes de texte *naskhî* par page à l'encre noire et rehauts rouges. Titre des sourates à la gouache blanche sur un bandeau doré. Texte enluminé de médaillons dorés de fin de verset et rosettes marginales polychromes et dorées. Le manuscrit s'ouvre sur un double frontispice polychrome et or en médaillons circulaires bordés d'un croissant de lune contenant le texte dans des nuages dentelés en réserve sur fond doré. La bordure supérieure est ornée d'une frise polylobée garnie de rinceaux de palmettes fleuris. Le colophon, inscrit dans un large triangle entouré de rinceaux fleuris, donne le nom du copiste : al-Seyyid Isma'îl al-Ridâ'î al-Naqashbandî (l'enlumineur) Ibn al-Seyyid Sulaymân Efendî al-Marhûm 'Osmân Bâzârî, dit al-'Ajiz. Reliure en cuir brun estampé et doré d'une mandorle et écoinçons polylobés à fond de rinceaux de feuilles digitées fleuries.
Dim. : 20,5 x 15,5 cm

1 000 / 1 200 €

64. FIRMAN OTTOMAN AU NOM DU SULTAN ABDÜLMECID (1255/1839 - 1277/1861)
Quatre lignes de texte à l'encre noire sur papier vergé en écriture *divânî*, surmontées de la *tughra* dorée du sultan Abdülmecid. (Marques de pliures et petites taches)
Dim. : 56 x 36 cm

200 / 300 €

65. *DALÂ'IL AL-KHAYRÂT* OTTOMAN, PALESTINE, NAZARETH, DATÉ *1327 H.* / 1909
Ouvrage imprimé sur papier et rehaussé d'or par la maison Mahmûd Bek à Nazareth. Reliure cartonnée entoilée verte. (Usures et premier folio tronqué)
Dim. : 19 x 13 cm

200 / 300 €

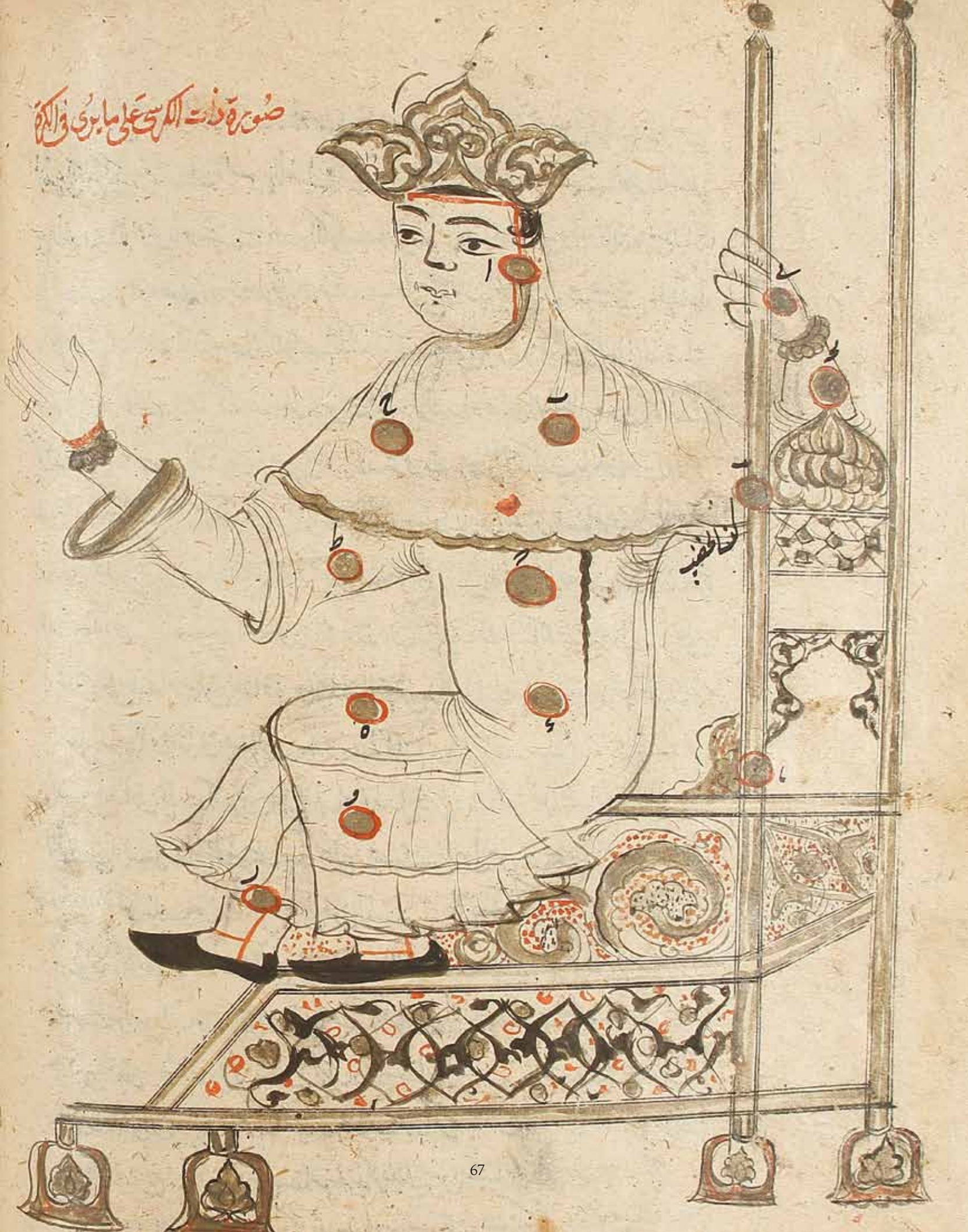
66. MANUSCRIT RELIGIEUX QÂJÂR, IRAN, DATÉ *1257 H.*/1841
Manuscrit sur papier de 275 folios de 27 lignes de texte *nasta'liq* réparti sur quatre colonnes, à l'encre noire. Les versets coraniques cités sont inscrits dans de petits panneaux à l'encre fuchsia. Le manuscrit est richement enluminé de quatre frontispices en *unwân* en polychromie et or. Ils sont composés d'un petit cartouche doré inscrit dans un bandeau aux écoinçons garnis de demi-palmettes, surmonté d'un large arc polylobé en flammèche, et orné de rinceaux de palmettes enroulés. Double frontispice en polychromie et doré à l'ouverture, composé de deux panneaux inscrits de deux colonnes de texte, encadrés de rinceaux et bandeaux aux cartouches dorés. Dans les marges, rinceaux de palmes formant des fleurons. Reliure à rabat en cuir brun estampé et doré d'une mandorle et écoinçons polylobés garnis de rinceaux fleuris.
(Quelques folios légèrement tronqués à l'angle inférieur)
Dim. : 23,5 x 13,2 cm

3 000 / 4 000 €

67. FIGURES DES ÉTOILES FIXES D'AL-SÛFÎ, IRAN, ART QÂJÂR, XVIIIE - XIXE SIÈCLE
Manuscrit sur papier de 149 folios de 21 lignes de texte par page en écriture *naskhî* à l'encre noire et titres à l'encre rouge. Texte agrémenté de tableaux et figurations de soixante-quatre constellations dessinés à l'encre noire et rouge, et quelques rehauts dorés. Reliure en cuir brun.
(Quelques mouillures et derniers folios manquants)
Dim. : 23,8 x 18 cm

'Abd al-Rahmân b. 'Omar al-Sûfî est né en Iran en 903 et mort en 986. Savant reconnu, il eut le privilège d'exercer la charge d'astronome à la cour d'Ispahan. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages d'astronomie en arabe, dont ce traité sur les étoiles rédigé vers 965. La fortune de cet ouvrage fut grande, notamment grâce aux figures qui l'illustraient, et il fit l'objet de très nombreuses copies, dont celle célèbre ayant appartenu à Ulugh Beg et conservée à la BNF inv. Arabe 5036 cf. Catalogue de l'exposition Splendeurs persanes, Manuscrits du XIIe au XVIIe siècle, Paris, 1997, n°42 p. 78.

3 000 / 4 000 €


صورة ذات الكرسي على ما يرى في الكرة

68. PAGE DE *SHÂHNAMEH*, IRAN SAFAVIDE, PROBABLEMENT CHIRAZ, FIN XVIE SIÈCLE
Le roi Khosrow Anûshirvân couronné trône sur la terrasse d'un pavillon entouré de sa garde et de ses serviteurs, dans un jardin fleuri. Il reçoit trois dignitaires du pays de Rûm agenouillés devant lui. Le ciel doré est souligné de petits nuages *tchi*. Texte *nasta'liq* à l'encre noire de 25 lignes réparties sur quatre colonnes. Titres à la gouache blanche sur fond or garni de rinceaux fleuris polychromes.
(Marges coupées, mouillure et restaurations)
Dim. : 18,5 x 27,5 cm
Provenance : Ancienne collection Armand Trampitsch
1 500 / 1 800 €

69. SIAVÛSH TRAVERSE LE FEU, ÉPISODE D'UN *SHÂHNAME*, IRAN, ART SAFAVIDE, XVIIE SIÈCLE
Miniature sur papier encollée sur page cartonnée. *« On éleva sur la plaine deux montagnes de bois, et les hommes vinrent en foule les regarder[...] Siawusch poussa son cheval noir dans le feu, tu aurais dit qu'il le caparaçonnait de flammes, car le feu s'élançait de tous côtés.[...] il sortit du feu, le noble jeune homme, les lèvres souriant, les joues comme des feuilles de rose », Le livre des Rois*, trad. Jules Mohl, vol. II, p. 239.
(Nombreux repeints, manques et usures)
Dim. page : 20,5 x 20 cm
200 / 300 €

70. ÉLÉPHANT COMPOSITE ET SON CORNAC, INDE, STYLE DU DECCAN
Dessin à l'encre noire sur papier d'un éléphant composite formé de têtes d'animaux et buste d'homme, dont le cornac est un *dîv* tenant un *ankus*.
Dim. : 15,7 x 24,2 cm
150 / 200 €

71. MINIATURE ET DEUX PAGES ILLUSTRÉES DE MANUSCRIT, IRAN STYLE SAFAVIDE, XIXE - XXE SIÈCLE
Derviches dans un paysage sur page d'album à marges *ebru* ; un folio illustré de Leyla dans un palanquin rendant visite à Majnûn ; et un autre encollé sur page cartonnée et illustré d'un roi à cheval entouré de dignitaires à pied.
Dim. pages : 22,9 x 16,4 cm, 31,8 x 18,8 cm et 32,7 x 19,2 cm
200 / 300 €

72. VIEILLARD ET ÉCHANSON, IRAN, STYLE SAFAVIDE, FIN XIXE SIÈCLE
Dessin à l'encre noire sur papier encollé sur page d'album à marges *ebru*. Un vieillard debout dans un paysage regarde un jeune échanson tenant une coupe et une poire.
Dim. page : 23,2 x 16,8 cm
150 / 200 €

73. HOMME ALITÉ, IRAN, STYLE TIMOURIDE, FIN XIXE SIÈCLE
Dessin à l'encre noire sur papier encollé sur page d'album à marges *ebru*. Un homme alité dans un palais est entouré de ses serviteurs.
Dim. page : 23 x 16,5 cm
150 / 200 €

68

69

74. ASTROLABE PLANISPHÉRIQUE EN LAITON, INDE MOGHOLE, JAÏPUR, XVIIIE SIÈCLE

Laiton coulé, martelé et gravé en *nâgarî*. Comprend une mère formant tympan surmontée d'un trône, *kursî*, fondus en une seule pièce, un anneau de suspension sur lequel est attachée une corde, une alidade à cheval et une araignée, dans un coffret en bois à ferrures, sur pieds.
Le limbe porte une échelle de 360° divisée en intervalles de 5° et numérotée en *abjad* à partir du sommet. Au dos, les deux quadrants supérieurs sont gravés d'une échelle de 180° divisée en intervalles de 5° numérotés en *abjad*, et les deux quadrants inférieurs sont occupés par un carré des ombres. Le fond de la mère est gravé des courbes des altitudes et azimuts, porte en son centre une inscription précisant la latitude de 27°, soit celle de Jaïpur, permettant probablement de rattacher cet objet à son lieu de production. Le trône, bas est polylobé.
L'araignée finement gravée est agrémentée de vingt-cinq crochets fleuronnés désignant autant d'étoiles identifiées par des inscriptions, ainsi que d'un arc lobé en miroir du tracé du trône.
Diam. : 19,8 cm et H. : 22,7 cm

Les astrolabes indiens, de surcroît en langue nâgarî, sont moins bien étudiés que les astrolabes islamiques et européens. On sait cependant que dès l'époque de Jaï Singh II (1686 - 1743), qui fonda des observatoires à Delhi, Jaïpur, Ujjaïn, Benarès et Udaïpur, la connaissance des instruments d'astronomie créés en terre d'Islam s'était répandue dans l'Inde hindoue. Ces astrolabes en langue nâgarî présentent le plus souvent une numérotation sexagésimale de l'échelle et l'index des étoiles en forme de dague, comme dans le cas présent, autant de caractéristiques relativement archaïques, souvent présentes sur les astrolabes byzantins ou arabes très anciens.
D'autres astrolabes contemporains peuvent être rapprochés de celui présenté ici, notamment dans la collection de l'Université d'Oxford, sous le numéro d'inventaire 52478, daté du XVIIIe siècle.
Cet astrolabe a été étudié par Alain Brieux (1922 - 1985) qui a délivré un certificat sur sa provenance et sa datation.

15 000 / 20 000 €

75. ASTROLABE PLANISPHÉRIQUE DÉCORATIF EN LAITON, IRAN, ART QÂJÂR, XIXE SIÈCLE

Laiton coulé, martelé et gravé en *naskhî*. Comprend une mère surmontée d'un trône, *kursî* à anneau de suspension auquel est attaché une cordelette à pompon, une alidade à clavette en forme d'oiseau, cinq tympans et une araignée. Fine araignée formée de rinceaux de demi-palmettes formant les crochets désignant quarante-sept étoiles identifiées par des inscriptions et ornée d'un quadrilobe et d'un aigle.

Mère, trône et limbe fondus en une seule pièce. Le fond de la mère est gravé d'une table géographique avec les noms de soixante villes localisées au Proche et Moyen-Orient, ainsi qu'en Tunisie, disposés en cercles concentriques avec la longitude, la latitude, l'*inhirâf* et la *jiha* pour chacun d'entre eux. Au centre, médaillon gravé de la date de *1024 H.*/1615. Le limbe porte une échelle de 360° divisée en intervalles de 5°, numérotés en *abjad* à partir du sommet. Au dos, le pourtour est gravé d'une échelle de 360° divisée en intervalles de 5° numérotés en *abjad*, chaque intervalle étant associé au nom d'un astre. Les deux quadrants inférieurs sont occupés par un carré des ombres, ainsi que par une personnification des signes astrologiques dans le style safavide.

Le *kursî* haut et polylobé porte une inscription poétique évoquant les astres ciselée sur fond de rinceaux fleuris, et une composition symétrique de demi-palmettes formant des fleurons au revers.

Chaque tympan présente des tracés astrolabiques, avec des courbes marquant les altitudes et les azimuts et porte au centre une inscription précisant une latitude associée à une ville comme suit :

1a : 42°
1b : 39°
2a : 38°
3a : 44°
3b : 34°
4a : 46°
4b : 42°
5a : 32°

Diam. : 27,5 cm et H. : 38 cm

8 000 / 10 000 €

76. ASTROLABE PLANISPHÉRIQUE DÉCORATIF EN LAITON, IRAN, ART QÂJÂR, XIXE SIÈCLE

Laiton coulé, martelé et gravé en *naskhî*. Comprend une mère surmontée d'un trône, *kursî* à anneau de suspension, une alidade à cheval, quatre tympans et une araignée.

Fine araignée sans barre Est-Ouest formée de rinceaux de demi-palmettes formant les crochets désignant les différentes étoiles identifiées par des inscriptions.

Mère, trône et limbe fondus en une seule pièce. Le fond est gravé d'une table géographique avec les noms de quarante-et-une villes localisées en Iran et en Irak disposés en cercles concentriques avec la longitude, la latitude, l'*inhirâf* et la *jiha* pour chacun d'entre eux. Au centre, médaillon gravé de la date de *1123 H.*/1711. Le limbe porte une échelle de 360° divisée en intervalles de 5°, numérotés en *abjad* à partir du sommet. Au dos, le pourtour est gravé d'une échelle de 360° divisée en intervalles de 5° numérotés en *abjad*. Les deux quadrants inférieurs sont occupés par un carré des ombres, ainsi que par le nom des étoiles.

Le *kursî* haut porte une inscription ciselée d'une invocation suivie de la *basmallah* sur l'avers, et deux oiseaux de part et d'autre d'une large fleur sur fond fleuri au revers. Chaque tympan présente des tracés astrolabiques, avec des courbes marquant les altitudes et les azimuts et porte au centre une inscription précisant une latitude associée à une ville comme suit :

1a : 36°
1b : 30°
2a : 38°
2b : 42°
3a : 32°
4a : 34°

Les tympans 3b et 4b présentent tous les horizons assemblés pour l'un, et les coordonnées écliptiques pour l'autre.

Diam. : 19,4 cm et H. : 14,8 cm

6 000 / 8 000 €

76

78. IMPORTANT PLATEAU MAMELOUK EN LAITON AU NOM DU SULTAN AL-NÂSIR MUHAMMAD IBN QALAWÛN (R. 1294 - 1341), ÉGYPTE, ART MAMELOUK, PREMIÈRE MOITIÉ DU XIVE SIÈCLE.

Plateau en laiton gravé à bord alvéolé festonné. Décor gravé et traces d'incrustations en pâte noire de bandeaux concentriques autour d'un médaillon central épigraphié sur fond d'enroulements de feuilles trifoliées. Le décor s'organise successivement autour de ce médaillon, avec un premier bandeau inscrit en *thuluth*, également sur fond folié, suivi d'une frise géométrique, puis d'une frise de rinceaux de feuilles interrompue par trois médaillons reprenant le même motif folié. L'ensemble est bordé de trois cartouches épigraphiés *thuluth* alternant avec de larges médaillons circulaires à rosettes et enfin une dernière frise végétale à motif de fleurs de lotus dans des lambrequins. Chaque alvéole est ornée d'une rosette à pendentif végétal et le rebord est gravé de rinceaux de petites feuilles.

(Manque incrustations en argent)

Diam. : 40 cm

Provenance : Vente publique, Paris, Me Loudmer, 13 novembre 1974, lot 110.

Au centre le médaillon porte l'inscription : « Muhammad ».

Sur le premier bandeau :

« 'izz li-mawlanâ al-sultân al-malik al-nâsir nâsir al-dûniya wa-l-dîn Muhammad Ibn al-Malik al-Mansûr Qalâwûn »

« Gloire à notre Maître le sultan, al-Malik al-Nâsir, Nâsir al-Dûniya wa-l-dîn, Muhammad Ibn al-Malik al-Mansûr Qalâwûn ».

Sur le bandeau extérieur :

« al-maqarr al-karîm al-'âlî al-mawlawlî al-amîrî al-kabîrî / al-'âmirî al-mujâhidî al-murâbitî al-muthâgharî al-'awnî / al-dhakhrî al-humâmî al-ghâzî al-malikî al-nâsirî »

« Sa majesté généreuse, l'excellence, le maître, le grand émir / le prospère le combattant pour la Foi, le *murâbit*, le combattant des Marches, l'aide, le trésor, le régent, le guerrier, al-Malik al-Nâsir ».

Le règne de Muhammad Ibn Qalâwûn dit al-Nâsir se distingue non seulement par sa longueur, la stabilité relative et la prospérité qu'il apporta à l'Egypte, mais également par l'importance de la commande artistique de ce souverain. Outre de nombreuses fondations au Caire, on connaît également de très beaux objets commissionnés par lui, aujourd'hui conservés dans de grandes collections publiques, comme au British Museum, reproduit dans E. Atil, *Renaissance of Islam, Art of the Mamluks,* Washington, 1981, n°26, p. 89-90, au Victoria and Albert Museum (inv. 420 - 1854), ou encore au Musée d'Art Islamique du Qatar (inv. MW.35 - 1998). Plateau provenant de l'ancienne collection Toulouse Lautrec (Cabinet Soustiel-David, Me Ricqlès, vente du 25 septembre 1998 à Paris, lot 6). Il est étudié dans Tim Stanley, *« A Mamluk Tray and its Journey to the V&A », Metalwork and Material Culture in the Islamic World. Art, Craft and Text,* Londres, 2012, p. 187-200.

20 000 / 30 000 €

79. RARE PETIT BOL EN LAITON, ART MAMELOUK, ÉGYPTE OU SYRIE, XIIIE SIÈCLE

Bol à panse cintrée en laiton gravé et incrusté de cuivre rouge, argent et pâte noire. Sur la paroi extérieure décor d'une frise épigraphiée *thuluth* sur fond végétal alternant avec des rinceaux fleuris de larges lotus et scandée de six médaillons portant le blason à coupe sur serviette rouge de l'échanson. Sur la lèvre, frise d'animaux passants.
(Très poli par nettoyage)
Diam. : 14,5 cm et H. : 8 cm
Inscription donnant :
« mimâ 'umila bi-rasm al-mawlâ al-ajall / al-kahf al-adl [?] nûr al-dîn 'alî / ibn al-'abd al-faqîr ilâ allah ahmad al-tabrîzî »
« Voici ce qui a été fait pour le maître, sa majesté, [?] Nûr al-Dîn 'Alî Ibn al-'Abd al-Faqîr ilâ Allah Ahmad al-Tabrîzî ».

Ce bol exceptionnel a été publié dans l'ouvrage de L.A. Mayer, *Saracenic Heraldry,* Oxford, 1933, p. 52-53. Le personnage évoqué sur l'objet est inconnu par ailleurs. Cependant, son blason témoigne de la haute charge qu'il a exercée à la cour mamelouke.
Sa forme peut être rapprochée d'un bol conservé dans la collection Nuhad Es-Said daté du milieu du XIVe siècle, qui présente cependant un décor plus simple, notamment sur la lèvre. Cf. James W. Allan, *Islamic Metalwork. The Nuhad Es-Said Collection,* Londres, 1982, n°22, p. 102-103.

8 000 / 12 000 €

80. BEAU CHANDELIER MAMELOUK EN LAITON, ÉGYPTE OU SYRIE, XIVE SIÈCLE

Large base tronconique et col caréné à large ouverture. Décor gravé et traces d'incrustation en argent et pâte noire sur la paroi extérieure. Base ceinturée d'un large bandeau épigraphié *thuluth* d'une dédicace souveraine sur fond de rinceaux de demi-palmettes spiralés. Le texte est interrompu par deux grands médaillons circulaires à la ronde de canards volants autour d'une rosette, dans une frise de rinceaux de demi-palmettes spiralés. A l'épaulement, frise épigraphiée d'une dédicace souveraine *thuluth* sur fond de rinceaux interrompue par deux médaillons aux canards disposés symétriquement. Sur le bord, prend place une troisième frise souveraine *thuluth* sur fond de rinceaux, interrompue cette fois par deux rosettes. Ces trois bandeaux épigraphiés sont intercalés de frises tressées et de rinceaux. Sur le col, décor en damier garni de fleurons et cantonné de frises de gouttes lancéolées.

H. : 31 cm

Provenance : Vente publique, Paris, Mes A. Gridel et Boscher, 17 décembre 1982, couverture de plaquette.

L'inscription ceinturant la base donne :
« al-maqarr al-'âlî al-mawlawî al-amîrî al-kabîrî / al-mâlikî al-'âmirî al-malik al-nâsir »
« Sa majesté, l'excellence, le maître, le grand émir / le roi, le prospère al-Malik al-Nâsir »
A l'épaulement :
« al-maqarr al-'âlî al-mawlawî al-amîrî al-kabîrî al-mad. / al-'âdî al-mujâhid al-mu'ayyadî al-malikî al-nâsirî »
« Sa majesté, l'excellence, le maître, le grand émir [?], le prospère, le combattant pour la Foie, l'assisté de Dieu al-Malik al-Nâsir »
Sur la bobèche :
« al-maqarr al-'âlî al-mawlawî al-amîrî al-mâ. /lik al-malikî al-nâsirî »
« Sa majesté, l'excellence, le maître, l'émir, le roi, al-Malik al-Nâsir »

Pour un chandelier comparable voir notamment le chandelier inventorié LNS 99 M de la collection al-Sabah, cf. M. Jenkins, *Islamic Art in the Kuwait National Museum*, Londres, 1983, p. 95.

15 000 / 20 000 €

81. GRAND CHANDELIER EN LAITON, PROBABLEMENT JEZIREH, XIIIE - XVIE SIÈCLE

Large base tronconique, à long col et bobèche. Décor gravé et traces d'incrustation en pâte noire et argent sur la paroi extérieure. Base ceinturée d'un bandeau épigraphié *thuluth* d'une dédicace anonyme sur fond de rinceaux et scandé de larges pendentifs formés de rinceaux de palmettes lancéolées au-dessus et en dessous de la frise. Le bandeau est interrompu par trois mandorles surmontées de palmettes composites et meublées alternativement d'un cavalier armé d'une lance, ou de courtisans assis et discutant. A l'épaulement, on retrouve également une frise épigraphiée scandée de quatre médaillons circulaires, rendue illisible en raison de l'épaisse patine accumulée à cet endroit. Sur le col, prend place une troisième frise souveraine anonyme très patinée en coufique sur fond de rinceaux, interrompue cette fois par trois médaillons circulaires à décor géométrique. Ces trois bandeaux épigraphiés sont intercalés de frises tressées et de rinceaux. Sur la bobèche, décor d'une frise de médaillons en octogone étoilé. Deux marques de propriétaire sur la base donnant : « al-Sayyid Muhammad Ibn al-Mahdî » et « al-Sayyid Qâsim Muhammad ».
(Manquent des incrustations en argent ; la patine rend illisibles les deux bandeaux épigraphiés supérieurs)
H. : 36 cm
Provenance : Vente publique, Paris, Mes A. Gridel et Boscher, 17 décembre 1982, couverture de plaquette.

Le décor de ce beau chandelier est tout à fait exceptionnel et l'inscrit dans le groupe des métaux de « l'école de Mossoul » remis à l'honneur par le conservateur en chef du département des Arts de l'Islam du Metropolitan Museum, Julian Raby, dans son article « The Principle of Parsimony and the Problem of the 'Mosul School of Metalwork' », *Metalwork and Material Culture in the Islamic World*. Art, Craft and Text, Londres, 2012, p. 2-85. En effet, la composition du décor sur la base qui s'exprime sur un vaste champ vide est la même que celle visible sur le célèbre chandelier du musée du Louvre (inv. OA 7431). De même, on remarque sur la bobèche la frise de médaillons en octogones étoilés, véritable marque d'atelier pour ce groupe de métaux identifiée par Julian Raby. L'inscription *thuluth* présente un formulaire anonyme à la gloire du propriétaire plutôt caractéristique des pièces produites dans le Fârs entre le XIIIe et le XIVe siècle, témoignant du rôle des artisans de Mossoul comme véritable chaînon entre les productions iraniennes et celles proche-orientales.

20 000 / 25 000 €

82. COUPELLE MÉDICINALE EN BRONZE, SYRIE OU JEZIREH, PROBABLEMENT XVIE SIÈCLE
Coupelle à ombilic entièrement gravée de versets coraniques et d'inscriptions religieuses en caractères *naskhî* disposées dans des cartouches et des médaillons polylobés, ou en bandeaux superposés.
Diam. : 20,5 cm
Une coupelle réservée aux mêmes usages a été déposée au Quai Branly par le Musée National des Arts d'Afrique et d'Océanie, (inv. M.67.5.9) et reproduite dans le catalogue de l'exposition *A l'ombre d'Avicenne. La médecine au temps des califes,* Paris, IMA, 18 nov. 1996 au 2 mars 1997, n°188, p. 226. On en trouve également une dans la Aron Collection, reproduite dans James W. Allan, *Metalwork of the Islamic World. The Aron Collection,* Londres, 1986, n°21, p. 108-109.
1 500 / 2 000 €

83. BASSIN, *SATIL*, EN CUIVRE ÉTAMÉ, PROCHE-ORIENT, XVIE SIÈCLE
Bassin à panse légèrement tronconique à bec verseur rapporté. Décor gravé d'une frise de cartouches épigraphiés interrompue par des rondeaux à décor en Y formés par un ruban continu, sur fond de hachures. A la base, frise tressée scandée de médaillons de rosettes, bordée de pendentifs trifoliés.
(Oxydations à l'intérieur)
Diam. ouverture : 18 cm et H. : 12 cm
600 / 800 €

84. BASSIN *TÂS* AUX MUSICIENS, EN LAITON, IRAN, ART ILKHANIDE, FIN XIIIE - DÉBUT XIVE SIÈCLE
Bassin à base bombée, paroi convexe et ouverture cintrée, à décor gravé et traces d'incrustations en pâte noire. Paroi extérieure ceinturée par un large bandeau aux médaillons meublés de musiciens et personnages buvant sur fond de volutes de rinceaux, alternant avec de petites rosettes. Bandeau encadré en partie haute par des petites frises ornées de motifs tressés et de rinceaux foliés. En partie basse se déploie une frise de pendentifs lancéolés. A l'intérieur, ronde de poissons autour d'une rosace étoilée.
Diam. : 19,5 cm et H. : 12 cm
Provenance : Vente publique, Paris, A. Kevorkian-Me Boisgirard, 14 avril 1981, lot 107.

Musiciens et personnages buvant appartiennent au répertoire iconographique classique des cycles princiers. Cependant, il est dans le cas présent tout à fait exceptionnel et nous n'en connaissons que de rares parallèles. Voir A.S. Melikian-Chirvani, *Islamic Metalwork from the Iranian World 8th-18th centuries,* Londres, 1982, n°75, p. 169-173.

8 000 / 10 000 €

85. RARE BASSIN EN CUIVRE ÉTAMÉ, IRAN, ART TIMOURIDE, VERS 1500

Bassin à fond plat et panse bombée. Décor gravé sur la paroi extérieure d'un large bandeau de cartouches polylobés épigraphiés, alternant avec des quadrilobes aux rinceaux de palmettes et fleurons, formés d'un ruban continu. Sur la moitié inférieure, rinceaux d'agrafes, rosettes et lotus sur fond hachuré.

Diam. : 27 cm et H. : 13,5 cm

Les métaux timourides sont relativement rares et méconnus. Quelques pièces de cette époque sont cependant conservées au Victoria and Albert Museum, pièces dont le décor de rinceaux d'agrafes, rosettes et lotus peut être rapproché de celui visible sur ce bassin, voir A.S. Melikian-Chirvani, *Islamic Metalwork from the Iranian World 8th-18th centuries,* Londres, 1982, n°110, p. 250 et n°112, p. 254. On peut également comparer ce bol timouride à celui couvert, conservé dans une collection privée, et publié dans ce même ouvrage p. 242.

3 000 / 5 000 €

86. BASSIN *TÂS* EN BRONZE, IRAN SAFAVIDE, XVIIE - XVIIIE SIÈCLE

Bassin à fond plat et panse bombée. Décor gravé sur la paroi extérieure d'un bandeau épigraphié *thuluth* sur fond hachuré donnant une invocation religieuse en partie haute. Sur la moitié inférieure, rinceaux de demi-palmettes formant des entrelacs géométriques, sur fond hachuré également. Plusieurs marques de possesseurs sous le fond, dont une dans un médaillon en mandorle donnant « Le propriétaire est Husayn Aghâ Bâbâ ».

Diam. : 22,8 cm

2 000 / 3 000 €

87. PETITE PAIRE DE CISEAUX, IRAN, ART QÂJÂR, XVIIIE-XIXE SIÈCLE
Les lames en acier convexes sont ajourées d'une résille polygonale qui se prolonge sur les branches asymétriques imbriquées.
Dim. : 15 cm
Pour des ciseaux de même type voir P. Holstein, *Contribution à l'étude des Armes Orientales*, t. II, Paris, 1913, n°278, p. 213.
600 / 800 €

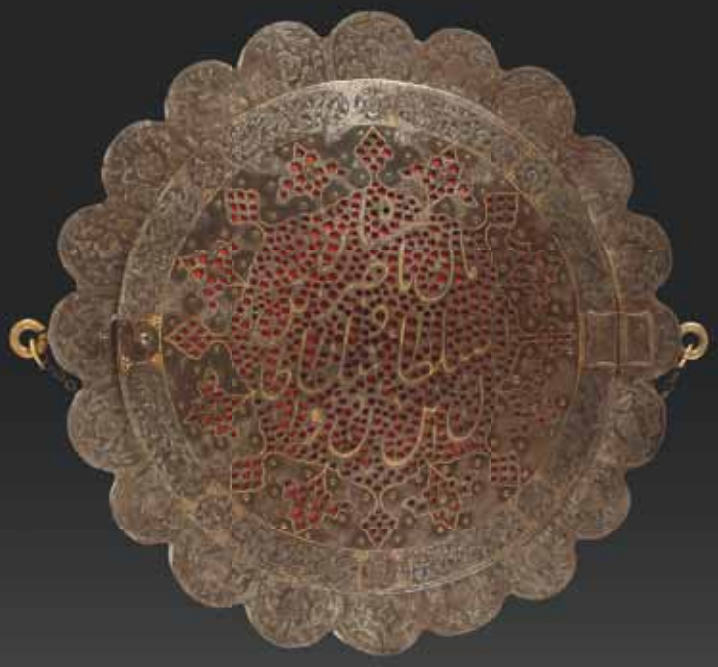
88. LARGE ANNEAU EN BRONZE, IRAN, ART QÂJÂR, XIXE SIÈCLE
Anneau surmonté d'un dragon ailé, recourbé, attaché à une chaîne sur laquelle sont enfilés différents petits anneaux. Pourtour de l'anneau gravé d'une inscription poétique *nasta'liq* sur fond de rinceau.
Diam. : 16 cm
400 / 600 €

88B. COUVERCLE COMPOSITE EN BRONZE, KHORASAN, ART GHAZNÉVIDE, XIIE SIÈCLE
Base gravée de médaillons stylisés à rinceaux alternant avec de petits rondeaux, surmontée d'un oiseau rapporté, provenant probablement d'une autre pièce.
H. : 11,5 cm
200 / 300 €

89. BASSIN *TÂS* EN LAITON, IRAN, ART QÂJÂR, XIXE SIÈCLE
Bassin à base bombée, paroi convexe et ouverture cintrée, à décor gravé et traces d'incrustation en pâte noire. Paroi extérieure ceinturée d'un large bandeau composé de cinq cartouches épigraphiques *thuluth* à la dédicace anonyme, alternés de médaillons circulaires à rosette et rinceau spiralé. Sous ce bandeau, frise de larges lambrequins et palmettes lancéolées alternant. Sous la base, marque du propriétaire donnant « Sâhib Mohammad Husayn ».
(Deux accidents)
Diam. : 18 cm et H. : 11,5 cm
700 / 800 €

90. MIROIR QÂJÂR EN ACIER AU NOM DE NÂSIR AL-DÎN SHÂH (R. 1848 - 1896), IRAN, XIXE SIÈCLE
Boîtier en disque polylobé à couvercle circulaire fermant par un crochet et avec deux anneaux latéraux reliés par une chaînette. Sur le couvercle, décor incrusté d'or donnant le nom du Shâh en *nasta'liq* dans un médaillon à pendentifs à fond de résille. Au revers, mamelon en forme de soleil rayonnant sur fond de personnages assis.
Diam. : 26 cm

2 000 / 3 000 €



91. BASSIN EN LAITON, EMPIRE OTTOMAN, XIXE SIÈCLE
Bassin tripode à panse bombée et large aile. Décor gravé d'une frise de palmettes sur l'aile, cordon tressé au rebord et ceinturant la panse. Sous la base, belle marque de propriétaire dans une mandorle à tige fleurie.
(Marque de propriétaire grattée et petits chocs)
Diam. : 34,5 et H. : 12,5 cm

500 / 700 €

92. TROIS PETITS BASSINS DE STYLE MAMELOUK ET ILKHANIDE, PROCHE ET MOYEN-ORIENT, FIN XIXE SIÈCLE
Le premier à panse tronconique en cuivre étamé gravé d'un large bandeau épigraphique sur fond de hachures ; le deuxième à panse bombée en laiton incrusté d'argent de cartouches quadrilobés pseudo-épigraphiés ; et le dernier à panse bombée en laiton gravé et incrusté de pâte noire d'un bandeau de cartouches épigraphiés d'une dédicace sultanienne anonyme et quadrilobes à rinceaux.
Diam. : 15,5 et H. : 11 cm, diam. : 13,5 cm H. : 8,5 et diam. : 8,5 et H. : 7,5 cm.

800 / 1 000 €

93. GRAND BASSIN DE STYLE MAMELOUK EN LAITON, PROCHE-ORIENT, XIXE SIÈCLE
Bassin aux parois droites et bord largement évasé au décor gravé sur la paroi extérieure ainsi qu'au rebord intérieur d'une frise de cartouches polylobés épigraphiés *thuluth* sur fond végétal, reprenant de manière répétitive le terme « *al-'âmir* », alternant avec des médaillons polylobés aux rinceaux.
Diam. : 42 cm et H. : 20 cm

3 000 / 5 000 €

95

94

96

97

94. BASSIN EN BRONZE, INDE OU EUROPE XIXE SIÈCLE
Bassin sur petit piédouche. Paroi extérieure à décor gravé de *svastikas* et rinceaux alternant dans des cartouches polylobés et en frises. Sur le pied, frise de palmes formant un une corolle, et sous la base, rosette rapportée.
Diam. : 26 cm et H. : 14 cm

500 / 700 €

95. BASE DE *HUQQA* EN ALLIAGE, BIDRI, INDE, CACHEMIRE, XIXE SIÈCLE
Panse campaniforme à décor tapissant de rinceaux fleuris dans des médaillons en lambrequins. Sur la base et à l'épaulement, frise de rinceaux formant des rondeaux et, sur le col, des liliacées dans des mandorles.
H. : 22 cm

500 / 600 €

96. PETITE BOÎTE COUVERTE EN LAITON AJOURÉ, INDE, DECCAN, XVIIIE - XIXE SIÈCLE
Boîte octogonale à décor de cyprès sur fond de résille. Sur le couvercle, médaillon central à rosace et prise en bouton. Petite marque de propriétaire sous la base.
Diam. : 5 cm et H. : 5,3 cm

300 / 500 €

97. BOÎTE À ÉPICES, EN ARGENT PARTIELLEMENT DORÉ, INDE, LUCKNOW, XVIIIE SIÈCLE
Boîte ronde à couvercle en dôme et prise trilobée sur une corolle de pétale. Intérieur compartimenté à couvercle bipartite. Décor gravé de frises sinusoïdales de poissons en registres superposés alternés d'une frise de demi-palmettes formant des médaillons. Large fleur composite sous la base. (Prise cassée)
Dim. : 16,5 cm

800 / 1 000 €

98

99

98. GRAND PORTE-TURBAN EN BRONZE, INDE, XVIIIE - XIXE SIÈCLE
Boîte circulaire à couvercle, poignée et fermoir en lambrequin. Décor ciselé et ajouré en registres superposés de *boteh* à résille de quadrilobes.
Dim. : 41 cm H. : 18,5 cm

500 / 700 €

99. AIGUIÈRE COUVERTE EN BRONZE, INDE, VERS 1900
Aiguière sur piédouche à couvercle, à bouton et anse en esse.
H. : 26,5 cm

200 / 300 €

100. PETITE *LOTA* SUR PIÉDOUCHE EN BRONZE, INDE, XIXE SIÈCLE
Petite jarre sur piédouche à bec verseur achevé d'une tête de dragon, col en corolle et panse lenticulaire.
H. : 12,5 cm

300 / 400 €

101. AIGUIÈRE EN BRONZE, INDE DU SUD, XIXE SIÈCLE
Aiguière sur piédouche à verseur droit sortant d'une tête de *makara*. Base du col ornée d'une petite frise végétale rapportée.
H. : 24,5 cm

300 / 500 €

100

101

102. BEAU COFFRET EN IVOIRE SCULPTÉ, SRI LANKA, VERS 1650

Coffret rectangulaire à tiroir et couvercle bombé reposant sur quatre petits pieds. Le tiroir est maintenu fermé par une petite clavette en forme de boule en ivoire également et les côtés sont munis de petites poignées. Décor tapissant finement ciselé de rinceaux fleuris habités de félins, perroquets et personnages féminins dénudés, *narilata-vela*. Sur le devant ainsi que sur le couvercle, compositions symétriques et géométriques formées de *narilata-vela* couronnées ou à la chevelure ramassée en chignon dans des positions acrobatiques. Sur le couvercle, de part et d'autre des personnages, décor de rondeaux formés d'un cordon perlé, orné de sirènes *kinnaras* et oiseaux fantastiques. Les ferrures placées à l'intérieur sont en argent gravé de palmes et maintenues par des écrous étoilés.

Dim. : 18 x 9 x 15 cm

Provenance : Maison Spink, Londres, avril 1987 (certificat daté photocopié).

Ce coffret, profondément et finement sculpté, présente un décor hollando-sri lankais élaboré au XVIIe siècle. En effet, les enroulements complexes des rinceaux et les personnages typiquement sri lankais sont associés à des fleurs dont la forme a été popularisée en Inde par les Hollandais, et qui peut notamment être vue sur du mobilier, des textiles et des objets en argent produits par la Compagnie des Indes Orientales hollandaise (Verenigde Oostindische Compagnie). Sa forme est également d'influence européenne. Une boîte ronde présentant un décor de même type est conservée au Victoria and Albert Museum, inv. 13-1896, cf. Amin Jaffer, *Luxury Goods from Indian, The art of the Indian Cabinet Maker,* Londres, 2002, n°19, p. 52-53.

25 000 / 35 000 €

103. CINQ FLACONS À KHÔL ET DEUX PIONS DE JEU D'ÉCHECS EN IVOIRE, INDE, XIXE SIÈCLE
Flacons en ivoire tourné en forme de dôme ou conique coiffés de corolles et à prise en bouton, dont un laqué en forme d'aubergine et un à décor de petits points gravés et incrustés de pigments bleus. Deux pions d'échec en ivoire tourné.
H. : entre 5 et 6,5 cm

400 / 600 €

104. DEUX PLUMIERS QÂJÂRS EN PAPIER MÂCHÉ ET LAQUÉS, IRAN, FIN XIXE SIÈCLE
Deux plumiers oblongs, l'un à décor d'églantines, et l'autre d'une assemblée de femmes vêtues à l'européenne alternant avec des bustes dans des médaillons.
Long. : 24 cm et 22,5 cm

300 / 500 €

105. ÉCRITOIRE EN MÉTAL DORÉ, BALKANS, XIXE SIÈCLE
Porte-plumes oblong gravé de cartouches végétaux et petit encrier à couvercle orné sur le dessus d'un profil de personnage enturbanné.
(Réparation sur l'encrier)
Long. : 21,5 cm

200 / 300 €

106. COFFRET OCTOGONAL ANGLO-INDIEN EN BOIS DE ROSE, INDE, VIZIGAPTNAM, XVIIIE SIÈCLE
Coffret à couvercle à double fond maintenu par deux petites attaches, ouvrant sur quatre compartiments. Décor incrusté d'ivoire de petits panneaux en composition symétrique formée d'un quadrilobe et de tiges feuillues, dans un médaillon en accolade, et encadré d'une frise de petits quadrilobes. Sur le couvercle, large rosette à rinceaux rayonnant de feuilles scandés de quadrilobes, dans une frise en damier de petits quadrilobes.
Dim. : 25 x 12,5 cm
Provenance : Galerie J. Péral, Paris, 1986.

3 000 / 5 000 €

107. PETITE PLAQUE CIRCULAIRE AU COUPLE ENLACÉ EN IVOIRE, INDE, RAJASTHAN, XIXE SIÈCLE.
Ivoire sculpté, gravé et traces de polychromie. L'homme enturbanné enlace sa compagne qui tient un perroquet à la main. Provient probablement d'une porte.
(Petites fentes)
Diam. : 9 cm

800 / 1200 €

108. COFFRET À BIJOUX EN BOIS, INDE DU SUD, KERALA, XIXE SIÈCLE
Base carrée à compartiment et couvercle pyramidal tenu par une serrure. Décor appliqué de ferrures flammées et cloutées. Petite poignée sur le sommet.
Dim. : 31 x 24 x 20 cm

200 / 300 €

109. BOÎTE RECTANGULAIRE EN BOIS, INDE, PROBABLEMENT GUJARAT, XVIIIE SIÈCLE
Eléments remontés d'un ancien coffret sur une boîte rectangulaire à couvercle plat. Décor incrusté d'ivoire, de frises de rosettes géométriques alternées de petits quadrilobes et garnies de tiges de liliacées.
(Quelques restaurations)
Dim. : 31,5 x 22 x 17 cm

3 000 / 5 000 €

110. PAIRE DE BRACELETS DE CHEVILLE À GRELOTS EN ARGENT, INDE, XIXE SIÈCLE
Bracelets allongés agrémentés d'anneaux.

200 / 300 €

111. PAIRE DE BRACELETS EN ARGENT, AFGHANISTAN, XIXE SIÈCLE
Bracelets ouverts à décor ciselé de frises géométriques, et agrémentés de perles en argent rapportées.

150 / 200 €

112. BAZ BAHADUR ET RUPMATI SUR UN DROMADAIRE, INDE, XIXE SIÈCLE
Épreuve en argent, sur socle en bois pyramidal. Rupmati armée d'un sabre et d'un bouclier, est assise derrière Baz Bahadur qui tient les rênes d'un dromadaire sellé et harnaché.
H. : 22 cm
Pour la légende de Baz Bahadur et Rupmati, voir note du lot n°16.

800 / 1 000 €

113. BRACELET QÂJÂR EN OR AUX *FIROUZEH*, IRAN, XIXE SIÈCLE
Large bracelet articulé au décor gravé d'un ruban recti-curviligne dessinant des cartouches sur fond de rinceaux. Chaque partie est sertie de cabochons turquoise de différentes dimensions : trois grands gravés et dorés de personnages à l'européenne et cinq plus petits inscrits en persan. En bordure, cordon perlé de petites turquoises ainsi qu'en semis entre les grands cabochons.
Poids brut : 114 gr.
Ces turquoises de différentes tailles, dites firouzeh, sont gravées de souhaits et injonctions, ainsi que de personnages. Elles étaient certainement utilisées comme billets et cadeaux, avant d'être remontées dans des bijoux comme dans le cas présent.

6 000 / 8 000 €

114. ÉPÉE *KHANDA*, INDE, XIXE SIÈCLE

Belle lame droite évasée en acier damassé. Décor en bourrelet damasquiné d'or sur le tranchant et sur la moitié supérieure de la lame formé de rinceaux fleuronnés fleuris et habités d'oiseaux. Poignée à garde à quatre pans garnie de tissu, prolongée par un écusson terminé en fleuron au talon et surmontée d'une rondelle à tige. Ensemble de la poignée également damasquiné de rinceaux dorés. Fourreau de velours rouge usé.

L. : 98 cm

Pour une épée de même type voir P. Holstein, *Contribution à l'étude des Armes Orientales*, t. II, Paris, 1913, n°195, p. 16.

3 000 / 5 000 €

115. PETIT POIGNARD *KATAR*, INDE, HAUT PENJAB, XVIIIE SIÈCLE
Lame à double tranchant en acier damassé entièrement ciselé d'inscriptions sur fond de rinceaux. Talon orné d'une demi-rosette à pendentif fleuronné.
L. : 22 cm

400 / 600 €

116. GRAND POIGNARD *KATAR*, INDE, DECCAN, XVIIIE SIÈCLE
Lame en acier entièrement ciselée d'inscriptions religieuses sur fond de rinceaux disposées dans des cartouches. Poignée à deux passants aux branches fleuronnées en composition symétrique.
(Un petit accident sur la lame)
L. : 48,5 cm

600 / 800 €

117. POIGNARD, *BARA-JAMDADU*, INDE, MAHRATTE, XIXE SIÈCLE
Lame droite en acier à double tranchant et sept gouttières. Lame renforcée au talon d'une plaque à composition symétrique lobée sur chaque face. Poignée à deux passants à boule masquée derrière une longue garde.
L. : 57 cm

1 500 / 1 800 €

118. POIGNARD *TCHILANUM*, INDE, XIXE SIÈCLE
Lame courbe en acier damassé à décor ciselé d'un fleuron lancéolé au talon. Poignée en acier à pommeau scindé en deux pétales surmontés d'un bouton.
L. : 32,8 cm

800 / 1 000 €

119. POIGNARD *KARD*, INDE, XIXE SIÈCLE
Lame droite en acier damasquiné d'or d'une frise d'animaux. Poignée damasquinée d'or, de médaillons et pendentifs sur fond de rinceaux fleuris. Fourreau en tissu à garnitures en acier damasquiné d'or de rinceaux spiralés.
L. : 46 cm

1 500 / 2 000 €

120

121

122

120. POIGNARD *PESHKABZ*, INDE, XVIIIE SIÈCLE
Lame droite à double tranchant en acier damassé et poignée en ivoire clouté. Soie au décor ajouré d'une résille et damasquiné d'or d'une frise géométrique. Fourreau en tissu broché polychrome et garniture en acier damasquiné d'or et garnie d'un petit anneau.
L. : 32 cm
800 / 1 000 €

121. POIGNARD *KATAR*, INDE, PENJAB, XIXE SIÈCLE
Lame en acier damassée à double tranchant ciselée au talon de la déesse Kalî couronnée et tenant ses armes à la main. Dans un fourreau en tissu brodé de *boteh*.
L. : 43,9 cm
600 / 800 €

122. POIGNARD *KARD*, INDE, XIXE SIÈCLE
Lame droite en acier damassé, au talon damasquiné d'or de rinceaux et larges fleurs épanouies. Poignée en acier ciselée d'une tige de fleurs composites. Fourreau moderne en velours bleu.
L. : 37 cm
1 500 / 2 000 €

123. BEAU COUTEAU À BÉTEL *PIHA KAETTA*, CEYLAN, XVIIIE SIÈCLE
Lame en acier damassé gravée et damasquinée de rinceaux dorés. Talon renforcé d'une plaque de cuivre doré, ciselé et gravé de palmes. Poignée en ivoire sculpté de palmettes, coiffée d'une plaque moulurée en argent ciselé de rinceaux, sommée d'un bouton en pierre de lune. Dans son fourreau en cuir repoussé à garnitures en argent filigrané.
L. : 42 cm

2 000 / 3 000 €

124. ÉPÉE QÂJÂR, IRAN, XIXE SIÈCLE
Lame en acier entièrement ciselée d'inscriptions religieuses *thuluth* et de bustes de personnages, sur fond de rinceau. Au talon, un personnage en pied sur fond de rinceaux habités d'oiseaux. Poignée à quillons en forme de têtes de dragon, damasquinée d'or de rinceaux de palmettes.
L. : 90,5 cm

800 / 1 000 €

124

125

125. POIGNARD *PESHKABZ*, IRAN, XIXE SIÈCLE
Lame droite en acier damassé. Talon et dos damasquiné d'or d'une frise de rosettes qui se prolonge sur la soie. Poignée en ivoire. Fourreau en soie violine à médaillons végétaux.
L. : 42 cm

800 / 1 200 €

126. GRAND POIGNARD *JAMBIYYA*, IRAN, XIXE SIÈCLE
Lame courbe en acier damassé ciselée au talon d'un fauve dévorant une gazelle. Poignée en ivoire sculptée d'un cavalier terrassant un dragon sous le regard de deux anges tenant un croissant de lune sur une face et sur l'autre, de deux personnages tenant un anneau assorti d'un ruban devant deux *putti* assis au premier plan avec des aiguières. Ces deux scènes sont encadrées de deux cartouches inscrits de vers poétiques en *nasta'liq* pour la première et de deux bandeaux végétaux à lotus pour la seconde. Dans son fourreau en cuir à garniture en acier.
L. : 42 cm
L'inscription donne :
« Khanjar-e kajdar be-kaf-e shahzadeh-ye malik riqâb
Minumayad chon helali ra be-dast-e aftab »
« Le poignard courbe dans la main du prince dominant,
est comme un croissant [de lune] dans la main du soleil »

5 000 / 7 000 €

127. GRAND POIGNARD, *KARD*, IRAN, DATÉ *1253 H.*/1837
Lame droite en acier damassé ciselé au talon d'invocations religieuses en *nasta'liq* et petites rosettes disposées dans un demi-lambrequin. A la base du dos, petit médaillon inscrit au nom du propriétaire en damasquinage d'or donnant : « le propriétaire est Hâjjî Râgeb 'Alî ». Poignée creuse à pans en acier également damassé et richement damasquinée d'or de fleurons dorés à la base de cannelures, et sur la soie, de cinq cartouches polylobés sur lesquels se détachent en réserve les noms des *ahl al-bayt*.
(Manque le pommeau à l'extrémité de la poignée)
L. : 42 cm
Un poignard similaire daté *1221 H.*/1813 de l'ancienne collection Holstein a été publié dans son ouvrage *Contribution à l'étude des Armes Orientales*, t. II, Paris, 1913, n°18, p. 212.

3 000 / 5 000 €

128. CUIRASSE *CHÂR-Â'ÎNA*, IRAN QÂJÂR, XIXE SIÈCLE
Cuirasse dite « aux quatre miroirs » en acier ciselé et damasquiné d'or, composé d'une plaque pour la poitrine et les côtés du buste, ainsi que deux plaques pour les jambes. Décor d'un panneau central divisé en quatre médaillons garnis de scènes de combat, bordés par une frise épigraphiée coufique, et surmontées de souverains couronnés entourés de leur cour.
Dim. plaques : 38 x 22 cm ; 30 x 13 cm et 23,5 x 18 cm

5 000 / 7 000 €

129. EXCEPTIONNEL FER DE LANCE, IRAN, XVIE SIÈCLE
Lame à trois faces en acier damassé, damasquinée d'or d'une inscription persane sur chaque face. Marques d'arsenal *tamgha* dites de Sainte Irène sur une face de la lame, et à la base. Le manche à cannelures torsadées porte une étiquette ancienne à l'intérieur donnant « 28 avril 1939. Dépôt du Comte de Ganay ». (Petit accident sur le manche)
L. : 35,5 cm
Le texte des inscriptions est le suivant :
- « Zamîn dîdam az neyzeh çon neyestân dar-oftâdeh beyraq ço âtash dar ân » (vers de Sa'dî)
« J'ai vu la terre (couverte de) lances comme une roselière. L'étendard y était comme une flamme »
- « Be rûz-e ajal neyzeh jôshan darad ze pîrâhan bî ajal nagzarad » (vers de Sa'dî)
« Quand le moment du trépas arrive, la lance déchire la cuirasse. Elle ne transperce pas la chemise si ce temps n'est pas arrivé »
- « Mojgânat hamî gozar konad az jôshan mânand-e senân-e gîv dar jang-e pashan » (vers de Firdawsî)
« Tes cils percent la cuirasse comme la pointe de lance de Gîv dans la guerre contre Pashan »
Lecture et traduction de l'inscription par Ghazaleh EsmaeelPour Ghoochani, Université Paris-Sorbonne.

Nous n'avons rencontré aucune lance comparable à celle-ci. En raison de la présence de marques de l'arsenal ottoman de Sainte Irène, il semble possible d'associer cette lance aux armes et éléments d'armure, saisis par les Ottomans lors de leurs batailles, comme celle contre les armées safavides en 1514 à Chaldiran. Sur ces trésors militaires ottomans voir Ludvik Kalus, *« Trésors militaires d'Istanbul. Rencontre entre l'Islam et l'occident à la fin du Moyen Âge »*, Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, vol. 132, 1988, p. 170-178. Par sa date, l'étiquette conservée à l'intérieur de la lance semble concerner le marquis Hubert de Ganay (1888 - 1974). Héritier d'une grande tradition de collectionneurs, il a ainsi reçu la collection de la comtesse de Béhague qu'il a augmentée, et qui touchait à de nombreux horizons artistiques. Nombre de ces exceptionnels objets, peintures et sculptures sont depuis entrés dans les collections nationales. Voir à son sujet le catalogue de l'exposition *Les donateurs du Louvre*, Paris, 1989. Sa collection de miniatures iraniennes a par ailleurs été présentée en 1957 au Musée Guimet, aux côtés de celles de Jean Pozzi, du Musée du Louvre et de la Bibliothèque Nationale.

10 000 / 12 000 €

130. BEAU POIGNARD *PESHKABZ*, IRAN ORIENTAL, XIXE SIÈCLE
Lame courbe en acier damassé, le talon finement ciselé de rinceaux de demi-palmettes bifides.
Sur le dos, inscription ciselée dans un arc lobé donnant : « Mohammad Sâdiq al-Mûsawî al-Husaynî ».
Sur la soie, alternance de petits cartouches et médaillons polylobés inscrits d'invocations religieuses. Poignée en ivoire. Dans son fourreau en cuir à garniture en acier cannelé.
L. : 42 cm
Un poignard similaire de l'ancienne collection Holstein a été publié dans son ouvrage *Contribution à l'étude des Armes Orientales*, t. II, Paris, 1913, n°94, p. 54.

3 000 / 4 000 €

131. POIGNARD, *PESHKABZ*, IRAN ORIENTAL, DÉBUT DU XIXE SIÈCLE
Poignée et fourreau en acier damasquiné d'or, ciselé de bustes de personnages et de couples d'oiseaux sur fond de rinceaux fleuris. Lame recourbée en acier damassé ciselé au talon de rinceaux de palmettes dessinant une demi-arcature polylobée. Sur le dos, rinceaux fleuris de lotus et inscription au nom du propriétaire damasquinée d'or donnant : « son propriétaire est Mohammad ».
L. : 42,5 cm

2 000 / 3 000 €

132. POIGNARD *JAMBIYYA* À LAME COURBE, YÉMEN, XIXE SIÈCLE
Lame en acier damassé et monture en argent partiellement dorée, décorée de larges rosaces à cabochons en pâte de verre verte. Fourreau en argent partiellement doré, gravé de frises de petites feuilles et de rosettes, et agrémenté d'un couple d'oiseaux de part et d'autre d'une fleur à quatre pétales. Grosses bouterolles à corolles.
L. : 33 cm

600 / 800 €

133. GRAND POIGNARD *KHYBER*, AFGHANISTAN, XIXE SIÈCLE
Lame droite en acier damassé et monture en corne. Décor géométrique gravé sur la soie en cuivre achevé en fleuron sur le talon de la lame.
(Petits accidents sur la monture)
L. : 66 cm

300 / 400 €

134. BEAU SABRE *YATAGAN*, BALKANS, SIGNÉ ET DATÉ *1225 H.* / 1810
Lame en acier damassé, damasquinée d'or d'un cartouche inscrit de deux lignes donnant « a été fabriqué par Husayn [?] Son propriétaire est Ahmad [?] Bû Yahyâ 'Alî » suivi d'une invocation pour le propriétaire et de la date *1225 H.* /1810 disposée dans une demi-palmette lancéolée sur un côté et d'un cercle magique associé à une composition géométrique lancéolée de l'autre. Talon filigrané à décor de rinceaux et cabochons de turquoise. Monture en ivoire et soies ornées de cabochons de corail.
L. : 72 cm

1 000 / 1500 €

135. CEINTURE, MAROC, FEZ XIXE SIÈCLE
Lampas de soies polychromes à deux couleurs et deux jeux de fond : une partie à composition florale en mandorle à réserves garnies d'une tulipe en orange sur fond bleu et une en polychromie sur fond jaune de grenades et feuilles dans des arcatures. Frise de mains stylisées *khamsa* alternant avec des étoiles, *hatem slimaniya*, aux extrémités.
Dim. : 54,5 x 500 cm

800 / 1 000 €

136. DEMI-CEINTURE, MAROC, FEZ XIXE SIÈCLE
Lampas de soies polychromes de larges fleurs assorties de feuilles digitées, avec ses cordonnets.
Dim. : 18,5 x 232 cm

500 / 700 €

135 136

137. TAPIS DE PRIÈRE, IRAN, KASHAN, FIN XVIIIE SIÈCLE
Velours brun brodé or et argent et rehaut de soies polychromes. Un large bouquet de fleurs composite jaillit d'un vase disposé sous un cartouche épigraphié encadré de deux mains d'orant, sous une large arcature polylobée. Frise sinusoïdale de palmes fleuries en bordure. Doublure en soie verte.
(Usures et réparations sur la doublure)
Dim. : 138,5 x 91 cm

500 / 700 €

138. BRODERIE *SUZANI* AUX LARGES *GÜL*, TURKESTAN, PCHKENT, XIXE SIÈCLE
Tenture en coton beige brodé de soies polychromes de larges disques rouges, *gül,* bordés d'une frise géométrique et fleuronnée.
Dim. : 254 x 200 cm

2 000 / 3 000 €

139. BRODERIE, *SUZANI* AU MIHRAB, ASIE CENTRALE, DÉBUT DU XXE SIÈCLE
Tenture en coton rouge brodée de soies polychromes d'une frise de rinceaux fleuris formant un large arc de mihrab. Larges médaillons fleuris aux écoinçons.
Dim. : 144 x 200 cm

1 200 / 1 500 €

140. ÉPÉE *TAKOUBA*, SAHARA TOUAREG, XIXE SIÈCLE
Grande lame à double tranchant et à plusieurs gouttières centrales portant sur chaque face de petits croissants de lune à visage adossés. Dans un fourreau en cuir gaufré d'une frise de motifs cruciformes. Poignée en bois moderne.
L. : 67,8 cm

300 / 400 €

141. POIGNARD *KOUMIYA*, MAROC, FIN XIXE SIÈCLE
Lame courbe en acier et poignée en bois terminée en « queue de paon », dans un fourreau en argent et cuivre gravé d'un décor symétrique de palmes et rosettes épanouies. Deux anneaux de suspension et cordon en laine rouge.
L. : 43 cm

200 / 300 €

142

143

142. QUATRE TEXTILES OTTOMANS, TURQUIE, XIXE SIÈCLE
Deux *bohça* de velours violet et noir brodés de fils d'or et sequins formant des bouquets de fleurs et de palmes, à doublure en coton ; une cotonnade à galon doré brodée en polychromie d'une pseudo-*tughra* dans un panneau géométrique ; et un grand panneau en satin à décor appliqué et brodé, selon la technique *kabarma*, de croissant de lune et cartouches pseudo épigraphiés, à doublure en coton.
(Usures et taches)
Dim. : 160 x 50 cm, 46 x 46 cm, 35 x 90 cm et 82 x 83 cm

600 / 800 €

143. CARRÉ DE SOIE BRODÉ EN *SELIMIYE*, TURQUIE, ART OTTOMAN, XIXE SIÈCLE
Soie rose doublée de coton et brodée de fils dorés dans la technique *selimiye*. Composition centrale d'un large œillet entouré de rinceaux fleuronnés et quatre écoinçons en composition symétrique de bouquets et rinceaux de palmes.
(Petites taches)
Dim. : 96 x 96 cm

250 / 400 €

144. COSTUME D'ENFANT, TURQUIE, ART OTTOMAN, XIXE SIÈCLE
Jupe plissée blanche en coton, collerette sur gaze de coton écru brodée de fils d'or formant des feuilles digitées, une ceinture en soie rouge plissée et un turban de soie grége à aigrette sertie de brillants et toupet rouge.
(Usures sur la collerette)

150 / 200 €

145. HUIT TEXTILES, TURQUIE, ART OTTOMAN, XIXE SIÈCLE
Taleth de prière en soie jaune et bleue et brodé d'inscriptions ; serviette *yaglik* en lin écru brodée de palmes et rinceaux fleuris ; panneau tissé de bandes polychromes et galonné de fils dorés ; pochette à rabat en soie brodée de fils métalliques dorés en mauvais état ; long panneau de soie beige brodée en polychromie pastel ; carré brodé d'un décor floral et pseudo-*tughra* ; panneau tissé de bandes polychromes ; large fragment de portière en soie dorée appliquée d'une bande de velours bordeaux. Joints, deux fragments de galon et un petit carré brodés de fils métalliques dorés et ajourés.
(Quelques taches)

200 / 300 €

144

146. RARE FERASET *BOHACI*, BOURSE DE GARDIEN DES LIEUX SAINTS, BEYKOZ, ISTANBUL, DATÉE *1308 H.*/1890
Sacoche en cuir noir à rabat et boucle, à empiècements sur le rabat et sur l'arrière d'une large mandorle en cuir rouge brodée d'une inscription naskhî ottomane de 5 et 6 lignes de texte en coton jaune. Doublure en coton.
(Craquelures)
Dim. : 28 x 29 cm

L'inscription sur le rabat donne :
« Bi-mennihi te'âlâ / Medine-i Münevver neverehallahu te'ala Ilâ yevmi /Al-kiyamerde feraşet-i şerifimiz vekili Sahate / Zade Fazıletlü şeyh Ibrahim Efendi'ye »
« Ô Dieu tout puissant qu'Il soit exalté. Au vertueux cheykh Ibrahim Efendi fils de Sahate, notre représentant gardien des Lieux Saints jusqu'à ce jour dans la ville lumineuse de Médine »

Au dos :
« Bi-mennihi te'âlâ / Der saadetden Beylerbeyinde / Sakin mahkeme-i temiyiz baş mumeyyiz / Rasid Efendi zade saadetlü / Mehmed 'Arif takdim / Sene 1308 »
« Ô Dieu tout puissant qu'Il soit exalté. Au bienheureux Mehmed Arif fils de Rachid Efendi, Responsable de la cour de cassation, résident à Beylerbeyi de Constantinople. Année 1890 »

Fabriquées dans les ateliers de Beykoz à Istanbul, ces pochettes étaient autrefois confiées aux personnages éminents de la cour ottomane ou aux membres de la dynastie, à l'occasion du grand pèlerinage annuel. A l'occasion du départ de la caravane pour La Mecque, tous les hauts dignitaires et fonctionnaires ottomans étaient invités à faire des dons. C'est le cas de Mehmed Arif fils de Rachid Efendi, responsable en chef de la cour de cassation d'Istanbul, qui en 1308 H./1890, envoie dans la sacoche présentée ici des dons au représentant du sultan à La Mecque, le *cheykh* Ibrahim Efendi. Ce dernier occupe le poste prestigieux de *feraset vekili*, c'est-à-dire chargé du service et de l'entretien de la Kaaba à La Mecque et du tombeau du prophète à Médine. A l'issue du grand pèlerinage, il retournera la sacoche à son destinataire avec des prières, peut-être aussi quelques flacons d'eau sacrée de Zem Zem. On trouve une description très imagée de ces cadeaux envoyés à La Mekke dans les mémoires de la princesse Aïché Osmanoglou, fille du sultan Abdülhamid II (1876-1909) : *« Le lendemain, poursuit-elle, était organisée la caravane du pèlerinage. Les cadines et les sultanes du palais avaient toutes une connaissance à la Sainte Mecque, et lui envoyaient dans des sacs de cuir de l'argent et des cadeaux. Par cette entremise on envoyait aussi de l'argent à de nombreux solliciteurs. Ces sacs étaient ensuite fermés et scellés avec des sceaux sur lesquels étaient écrit : « Qu'il aille et vienne dans la paix ! ». Ces sacs étaient placés par le grand Eunuque dans le Noble coffre qui accompagnait le mahmal, le palanquin dans lequel était placé la kiswah envoyée par le sultan pour La Mecque »* (Aïché Osmanoglou, *Avec mon père le sultan Abdulhamid. De son palais à sa prison,* Paris, L'Harmattan, 1991, p. 91 ; *Babam Sultan Abdülhamid (Hâtiralarim),* Istanbul, 1978, p. 67).

Nous ne connaissons que peu d'exemples de sacoche comme celle présentée ici, dont plusieurs conservées au palais Dolmabahce d'Istanbul. Elles sont généralement postérieures aux années 1880, époque où le sultan Abdülhamid II (1876-1909), détenteur du titre de calife, veilla à la restauration des Lieux Saints. Voir le catalogue de l'exposition *Sandiklarda Sakli, Saray Yasami,* Istanbul, 2006, p. 217-235 ; catalogue de l'exposition, *Imperial Surre*, Istanbul, 2008, p. 106 ; Selma Delibas, « Osmanli Sarayinda Deri », *Leather Fashion Turkey,* n°17, Istanbul, octobre 1989, Selma Delibas, « Osmanli Sarayi Islemeleri ve Deri Eserler », *Topkapi Sarayi,* 2000, p. 312-345 ; Önder Küçükerman, « Türk Sanayi Tarihi içinde Beykoz, Der ive Ayakkabilari », *Antik Dekor,* 1988, p. 70-71.

Lecture, traduction et analyse par Frédéric Hitzel, chargé de recherches , CNRS-EHESS.

6 000 / 8 000 €

147. *COLLECTION DE ONZE TESSONS FATIMIDES ET MAMELOUKES, PROCHE-ORIENT, IXE - XIIIE SIÈCLE
Cinq fonds de coupe en céramique siliceuse : un à reflets métalliques orné d'un musicien tenant une trompette ; quatre à décor peint en bleu et noir sous glaçure d'inscriptions, oiseau et poisson ; et six en céramique argileuse à décor engobé et ciselé d'inscription, de blason et cavalier, dont un byzantin au faucon attaquant un échassier.
Provenance : collection J.-P. C. Genève

800 / 1 200 €

148. *PHILTRES DE GARGOULETTES ET MATRICES, PROCHE-ORIENT, XIIE - XIIIE SIÈCLE
Dix philtres de gargoulettes en céramique argileuse à décor ajouré de motifs cruciforme, étoilé, rosace, éléphant et lettres épigraphiées ; trois matrices à décor estampé de motifs géométriques et épigraphie.
Diam. : entre 5 et 8 cm
Provenance : collection J.-P. C. Genève

800 / 1 200 €

149. COUPE AUX FLEURONS, PROCHE-ORIENT, XIIIE SIÈCLE
Céramique argileuse à panse carénée sur base annulaire. Décor incisé sur engobe réhaussé de glaçures brune, verte et jaune d'une frise de fleurons et quadrilobes centrée également sur un quadrilobe.
(Un trou sur le côté)
Diam. : 19,5 cm et H. : 8,5 cm

500 / 700 €

150. GARGOULETTE, IRAN, XIXE SIÈCLE
Céramique siliceuse à panse lenticulaire carénée sur base annulaire à col à pans relevé, cannelé et anse tressée.
Décor sous glaçure légèrement turquoise d'un semis de petites tiges végétales vertes.
(Manque au col et un petit défaut de cuisson)
H. : 16 cm et L. : 20 cm

600 / 800 €

151. DEUX CARREAUX DE REVÊTEMENT AUX RINCEAUX FLEURIS, IRAN, ART SAFAVIDE, XVIIE SIÈCLE
Céramique à décors polychromes en « lignes noires » sur fond bleu cobalt de rinceaux de palmes digitées fleuris de rosettes et boutons de lotus.
(Petits éclats au rebord)
D. : 21,5 x 21,5 cm

500 / 700 €

151

152. GRAND PLAT AUX DEUX ARBRES, OUZBÉKISTAN, BOUKHARA, FIN DU XIXE SIÈCLE
Plat sur base plate en céramique argileuse à décor polychrome sous glaçure orné de deux arbres stylisés en symétrie autour d'un bandeau à treillis végétal et sur fond d'œilletons. Incisé d'une résille au revers.
Diam. : 40 cm
Une fracture recollée, éclat

200 / 300 €

153. GRANDE JARRE À HUILE *ZIYATA*, MAROC, TAMGROUT, XIXE SIÈCLE
Verseuse à large plateau verseur et panse ovoïde, en céramique recouverte d'une glaçure monochrome verte ornée de stries verticales et rosettes de point estampées de part et d'autre d'un cordon.
H. : 30 cm

500 / 600 €

154. JARRE À HUILE, *ZIYATA*, MAROC, TAMGROUT, XIXE SIÈCLE
Verseuse à large plateau verseur et panse ovoïde, en céramique recouverte d'une glaçure monochrome verte ornée de stries verticales et rosettes de points estampées de part et d'autre d'un cordon.
H. : 22 cm
Provient de la Collection X, Paris, présentée plus haut p. 19 à 79.

300 / 500 €

154

153

155

156

157

158

159

155. CHEVILLIÈRE ET DEUX BRACELETS EN ARGENT, ALGÉRIE, BENNI YENNI, XXE SIÈCLE
Chevillière à charnière gravée d'un décor fleuronné et larges cabochons de corail et bracelets ciselés agrémentés de perles en argent et cabochons de corail, sur fond émaillé en jaune, vert et bleu.
Chevillière : H. : 10 cm et diam. : 8,5 cm ; et bracelets : diam. : 6 et 5,3 cm — 500 / 600 €

156. DEUX FIBULES EN ARGENT, ALGÉRIE, GRANDE KABYLIE, XIXE SIÈCLE
Une large fibule circulaire et une petite fibule ronde *adwit* montée sur pièce de monnaie, à décor filigrané et émaillé jaune, bleu et vert de perles en argent et cabochons de corail. Joint, une fibule triangulaire en argent à décor gravé et ajouré, Maroc, XXe siècle.
(Manquent les pendeloques de la grande fibule)
H. : 8 cm, 11,5 cm et 13 cm — 200 / 300 €

157. DEUX BRACELETS EN ARGENT, ALGÉRIE, BENNI YENNI, XXE SIÈCLE
Deux bracelets articulés de différentes dimensions à décor ciselés et agrémentés de perles en argent et cabochons de corail, sur fond émaillé en jaune, vert et bleu.
Bracelets : diam. : 7 et 6,5 cm — 300 / 400 €

158. PAIRE DE CHEVILLIÈRES *KHÂLKHAL* ET BRACELET EN ARGENT, SUD DU MAROC, FIN XIXE SIÈCLE
Chevillières à décor gravé de bandeaux verticaux géométriques et fermetures en boule aplatie et bracelet à décor de godrons torsadés et gravés.
Diam. : 7,5 et 6,5 cm — 200 / 300 €

159. CEINTURE RAJPUTE EN ARGENT, INDE, RAJASTHAN, DÉBUT DU XXE SIÈCLE
Ceinture formée de trois liens tressés maintenus par des passants à médaillons radiants, à fermeture agrémentée de cordons perlés et frises de chevrons.
(Manque tige du fermoir)
L. : 70,5 cm — 150 / 200 €

160

161

162

160. SIX PORTE-TASSES *ZARF* EN ARGENT, TURQUIE, ART OTTOMAN, DÉBUT DU XXE SIÈCLE
Porte-tasses ajourés à décor de tiges de fraisiers aux feuilles digitées, sur pied en corolle orné de pampres. *Tughra* et marque *sheshme* sous le pied, probablement de Mehmed VI (r. 1918 - 1922).
H. : 5,5 cm 200 / 300 €

161. ASPERSOIR *GÜLABDAN* EN ARGENT, EMPIRE OTTOMAN, XIXE SIÈCLE
Panse piriforme vissée sur piédouche, à collerette articulée de trois larges feuilles portant des fruits et long col à bouche zoomorphe.
H. : 18 cm 200 / 300 €

162. PAIRE DE MULES EN ARGENT, ALGÉRIE, FIN XIXE - DÉBUT DU XXE SIÈCLE
Décor ciselé de rinceaux surmontés d'un nœud à étoile. Semelle en cuir et doublure en velours bleu. Poinçon algérien sur chaque partie.
L. : 25 cm 300 / 400 €

163. VERSEUSE COUVERTE EN ARGENT, EMPIRE OTTOMAN, PREMIÈRE MOITIÉ DU XXE SIÈCLE
Panse évasée à anse en esse et couvercle à prise en forme de gland, à décor gravé d'une fine frise végétale ondulée.
H. : 15 cm 150 / 200 €

164. PAIRE DE COUPELLES EN ARGENT, EMPIRE OTTOMAN, XIXE SIÈCLE
Coupelles à fond plat poinçonnées d'une *tughra* au centre. Décor gravé au rebord extérieur d'une frise de petites rosettes en médaillon. Sous la base de l'une d'entre elles a été inscrit : « 25 août 1944. 11h », date de la libération de Paris.
Diam. : 12 cm 200 / 300 €

165. BOÎTE À BIJOUX DE MARIÉE EN ARGENT, TURQUIE, ART OTTOMAN, FIN XIXE - DÉBUT XXE SIÈCLE
Boîte en forme de grenade à décor repoussé d'arcatures garnies de tiges de roses. Bouton de fermoir en fleur et coiffe en large corolle de feuilles d'où jaillissent des tiges d'oiseaux et de fleurs, surmontée d'une colombe aux ailes éployées. Marques *sah* sur les différentes parties.
Diam. : 23 cm
300 / 500 €

166. MIROIR EN ARGENT, TURQUIE, XXE SIÈCLE
Miroir à bord chantourné en argent à décor repoussé rayonnant de tiges fleuries de roses.
Diam. : 27,5 cm 300 / 500 €

163

165

167. GRAND VASE BALUSTRE EN LAITON, PROCHE-ORIENT, PROBABLEMENT DAMAS, XVIIE - XVIIIE SIÈCLE

Panse ovoïde tripartite sur piédouche, à col évasé. Décor ciselé et incrusté d'argent de registres superposés de rinceaux de palmettes tournoyant, frise de rosettes et bandeaux inscrits de vers poétiques en *naskhî* sur fond de rinceaux également.

H. : 52 cm

Ce rare vase qui conserve de larges parties de son incrustation en argent s'apparente aux productions syriennes de Damas à l'époque pré-moderne, qui restent méconnues. Il a été publié par Gustave Le Bon dans son livre, *La civilisation des arabes,* Paris 1884, fig. 330, p. 426, sous l'appellation « Style moderne de Damas ».

2 000 / 3 000 €

168. CABINET EN MARQUETERIE D'IVOIRE AJOURÉ, INDE DU NORD, SIND, XVIIE SIÈCLE ET XIXE SIÈCLE
Cabinet rectangulaire en bois ouvrant sur le devant sur six tiroirs et, sur le dessus, par un couvercle sur des compartiments. Décor marqueté de bois sombre et plaquettes en ivoire ajourées de frises de motifs cruciformes sur fond peint à l'or. La façade de chaque tiroir reprend ce même motif sur os, alternativement laissé blanc ou peint en rouge. Poignées latérales et fermoirs du XIXe siècle.
(Restaurations et fissures sur l'ensemble)
Dim. : 32 x 32 x 52,5 cm
Ce cabinet, qui a fait l'objet de restaurations, est tout à fait original. En effet, par sa forme et sa couverture en pyramide tronquée, il s'apparente aux cabinets iraniens et proche-orientaux des XVIIe au XIXe siècle. Cependant, son décor ajouré peut être rapproché de modèles indiens et notamment d'un petit coffret moghol daté du XVIe siècle et publié dans Pedro Dias, *A arte do marfim,* Porto, 2004, n°38, p. 88.

5 000 / 7 000 €

169

172

173

169. BASE DE *HUQQA* CAMPANIFORME EN *BIDRI*, INDE DU NORD, XIXE SIÈCLE
Alliage incrusté d'argent de frises en damier disposées horizontalement à la base et au col et verticalement sur la panse.
(Fond rapporté)
H. : 18 cm, diam. base : 17 cm 150 / 200 €

170. COFFRET À BIJOUX EN BOIS, INDE DU SUD, KERALA, XIXE SIÈCLE
Base carrée à compartiment et couvercle pyramidal fermant par une serrure. Décor appliqué de rosettes et ferrures flammées et cloutées sur fond peint de frises géométriques et rinceaux stylisés. Petite poignée sur le sommet.
(Petites usures et une ferrure à refixer)
Dim. : 30 x 23,5 x 22 cm 200 / 300 €

170

171. BOÎTIER DE MIROIR EN *KATAMKARI*, IRAN, FIN XIXE SIÈCLE
Boîtier en bois à porte coulissante. Décor marqueté de type *katamkari* en os peint en polychromie et doré d'un médaillon à pendentifs en mandorle polylobée sur fond de polygones étoilés. Bordure formée de cartouches et médaillons géométriques sur fond de polygones étoilés également.
(Petits manques et usures)
Dim. : 31,5 x 23,5 cm 120 / 150 €

172. SEPT FOURNEAUX DE NARGHILÉ, IRAN, XIXE SIÈCLE
Trois fourneaux de forme évasée en acier à décor gravé et incrusté d'or de mandorles fleuries ou habitées de personnages et d'oiseaux. Quatre fourneaux en laiton à décor incrusté de perles de turquoise et pâte de verre coloré, de forme évasée et sur piédouche.
(Petits manques)
H. : entre 6 et 8 cm 300 / 500 €

173. TROIS PAIRES DE CISEAUX À PAPIER EN ACIER, TURQUIE, ART OTTOMAN, DÉBUT DU XXE SIÈCLE
Lames bombées et prises octogonales ajourées. L'une damasquinée d'or d'un décor de rinceaux feuillus, une autre damasquinée d'argent d'un décor de rinceaux également.
Long. : entre 22 et 25 cm 500 / 600 €

174. PAIRE DE CISEAUX À PAPIER EN ACIER, TURQUIE, ART OTTOMAN, DÉBUT DU XXE SIÈCLE
Lames bombées et prises dorées.
Long. : 26 cm 50 / 70 €

175. CHAISE PLIANTE EN NOYER, ITALIE DU NORD, XIXE SIÈCLE
Noyer découpé, incrusté d'os, ivoire et citronnier, à décor de larges médaillons fleuris sur la traverse du dossier et sur la base. Dossier coiffé de quillons tournés.
Dim. : H. : 130 cm, prof. assise : 34,5 cm 400 / 600 €

175

176. SALON OTTOMAN SYRIEN, DATÉ *1232 H.* / 1815
Intérieur de salon, *qa'a*, d'une maison syrienne, en bois de cèdre sculpté, stuqué, peint en polychromie et doré – feuille d'argent recouvert de vernis jaune –, rehaussé de miroirs, comprenant murs, corniches, panneaux et niche à *muqarnas*.
L'ensemble présente un décor peint de cartouches, médaillons et rubans dessinant des cercles garnis de motifs variés : vases fleuris, coupes de fruits, pastèques transpercées de poignards, inscriptions et architectures, associés à des moulures d'arabesques foliées. Les compositions se détachent sur un fond de tiges fleuries.
État : le salon est entièrement démonté avec décollements de peinture et patine épaisse.
Provenance : Ancienne collection parisienne.

Ces boiseries sont caractéristiques des maisons ottomanes syriennes.
Il s'agit d'un intérieur typique d'une riche maison bourgeoise damascène ou alépine, du début du XIXe siècle, où les pièces de réception, comme celle-ci, étaient distribuées autour d'un patio agrémenté d'une fontaine. La Syrie jouissait à l'époque d'une position économique privilégiée, bénéficiant des routes caravanières entre l'Europe et l'Asie, assurant ainsi la prospérité de nombreux marchands. Ces pièces sont décorées dans le style traditionnel ottoman. Les larges bandes entrelaçant les différents éléments des panneaux sont inspirées de l'architecture mamelouke, tandis que les petits bâtiments peints trouvent leur source dans les magnifiques mosaïques omeyyades qui tapissent les murs de la Grande Mosquée de Damas.

L'agencement du salon est organisé sur trois murs composés de plusieurs panneaux juxtaposés, niches à claire-voie, portes, entre-panneaux, frises et corniches, cf. les photos d'ensemble de l'ancien collectionneur.

Vue du salon chez l'ancien collectionneur

LE MUR A
Porte à deux vantaux à composition tripartite, à décors de volutes achevées de palmettes en fleurons et agrémentées de miroirs dans les parties centrale et supérieure et architectures dans la partie basse ; la porte est surmontée d'une arcade en plein cintre et d'un panneau à ruban. Deux niches à claire-voie. Panneaux à inscriptions cursives en arabe. Entre-panneaux verticaux ornés de cartouches et médaillons alternés.
Dim. : larg. totale : 4,81m. Dont : porte : 2,70 x 1,60 m ; niches : 2,70 x 1,09 et 2,70 x 1,16 m ; entre-panneaux (6) : larg. : 0,16 m chaque ; panneaux inscrits : 0,41 x 0,81 m.

LE MUR B
Grande arcade en plein cintre, à enroulement de ruban garni de tiges florales, dans des cartouches alternés de rondeaux, cantonnée par deux écoinçons à volutes foliées enserrant des mosquées. Pour la structure manquante en dessous de l'arcade, prévoir des étagères comme sur l'ancienne photo. Deux portes de placards à composition tripartite, à décors de motifs polylobés agrémentés de miroirs dans les parties centrales et motifs floraux dans les parties supérieures et basses. Les vantaux sont surmontés d'une arcade reprenant le même décor rubané. Panneaux à inscriptions cursives en arabe. Entre-panneaux ornés de cartouches et médaillons alternés.
Dim. : larg. totale : 4,74 m. Dont placards : 2,55 x 1,13 m et 2,53 x 1,08 m ; arcade : haut. : 0,90 m, long. : 2,05 m ; entre-panneaux (3) : larg. : 0,16 m chaque.

LE MUR C

Niche à *muqarnas*, soutenue par deux colonnettes et flanquée de deux portes de placards. La niche est sommée de trois alvéoles perlées dégressives sur fond de semis de motifs en amande, la troisième en relief ajouré. Les vantaux des placards sont ornés de motifs géométriques compartimentés dessinant des bandeaux dans le style mamelouk ; ils sont surmontés des mêmes compositions que celles sur les deux murs précédents (A) et (B), avec petits miroirs, panneaux inscrits et entre-panneaux. Pour la structure manquante en dessous des *muqarnas*, il s'agirait d'une petite construction en pierres de couleurs, qui n'a pas dû être déposée de son lieu d'origine et devait contenir une fontaine. Deux entre-panneaux à décor peint floral.

Dim. : larg. : 3,42 m. Dont niche : 1,48 x 0,84 m ;
colonnettes : H. : 1,08 m ; placards : 2,80 x 1,21m ;
entre-panneaux : 2,80 x 0,16 m chaque.

EN COMPLÉMENT DE L'ENSEMBLE

Une grande ouverture, rectangulaire, surmontée d'un panneau à arcature, et garnie d'architectures et ruban à motifs floraux. Deux placards à composition tripartite : l'un à décor de mandorles et rondeaux ornés de tiges florales, l'autre à décor cruciforme rectangulaire. Plusieurs entre-panneaux de tailles différentes et quatre corniches, également peints.

Dim. : ouverture : 2,70 x 1,25 m [intérieur : 0,86 m] ;
placards : 1,70 x 0,78 et 1,78 x 1,22 m.
Entre-panneaux : deux : 2,51 x 0,33 m chaque ; trois collés ensemble : 1,70 x 0,53 m ; 1,62 x 0,50 m.
Quatre corniches : 0,45 x 3,90 m ; 0,40 x 3,70 m ;
0,40 x 3,90 m ; 0,27 x 3,20 m

Pour des exemples de boiseries *in situ*, voir l'ouvrage de Marwan Musselmanie, *Les Maisons Damascènes, XVIIIe-XIXe siècle,* Unesco, 1979 ; Rouanet et Denis Piponnier, *L'Étude iconographique et technique d'un ensemble décoratif, La maison Nizan à Damas,* Bulletin d'études orientales, Tome XXXVII- XXXVIII, années 1985-1986, Damas, 1988. Un certain nombre de salons sont aujourd'hui conservés dans de grandes collections publiques, comme le salon d'Alep, daté 1603, conservé au Staatliche Museum, Berlin (sans plafond) ;

le salon dit de Nûr ad-Dîn, daté 1707, conservé au Metropolitan Museum of Art, New-York (avec plafond) ; celui conservé au musée de Damas, daté 1737 (avec plafond, mais remonté avec des éléments d'autres salons) ; ou encore celui daté 1789, conservé au Victoria and Albert Museum, Londres, provenant de Damas et proche stylistiquement de celui présenté ici par des bandeaux s'entrelaçant en dessinant un cercle. Seule une vingtaine d'autres salons a été proposée dans les ventes publiques depuis le début des années 1980, dont récemment : Bonhams, 11 octobre 2000 ; Gros & Delettrez, 18 juin 2001 ; Sotheby's, 14 avril 2010, lot 310 ; Christie's, 13 avril 2010 et 5 octobre 2010.

25 000 / 35 000 €

ORDRE D'ACHAT - DROUOT - RICHELIEU - Lundi 8 octobre 2012

ARTS D'ORIENT

Nom et prénom / *Name and first name* : .....
Adresse / *Address* : .....
.....
Tél. bur. / *office* : .....
Tél. dom. / *home* : .....
E-mail : .....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.
I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them.

ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID FORM*
Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, le ou les lots que j'ai désignés ci-dessous.
(Les limites ne comprenant pas les frais légaux).
I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.
(These limits do not include buyer's premium and taxes).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE / *TELEPHONE BID FORM*
Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Me joindre au : .....

Copie de la pièce d'identité obligatoire

Références de carte bancaire : Numéro de carte — Date de validité — Cryptogramme

Lot N°	Description du Lot	Limite en Euros

Date :

Signature obligatoire :

Required signature :

ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 7500 euros
3, rue Favart, 75 002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales :

La vente se fera expressément au comptant.
Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.
Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Frais de vente et paiement :

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :
- 23,92% TTC (20% HT + TVA 19,6%), sauf pour les livres 21,40% TTC (20% HT + TVA 7%)
- 7% de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est suivi d'un astérisque
Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.
- Les adjudicataires souhaitant régler leurs achats par virement ou chèque tiré sur une banque étrangère devront s'acquitter d'un débours supplémentaire de 20 euros.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :
- en espèces (euros) jusqu'à 3 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers
- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité
- par carte bancaire (Visa, Mastercard)
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER

Banque BNP PARIBAS, Agence centrale, 1 bd Hausmann, 75009 PARIS
RIB : 30004 00828 00010945051 76 - **IBAN :** FR76 3000 4008 2800 0109 4505 176 - **BIC :** BNPAFRPPPAC

Ordres d'achat :

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue.
ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.
Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.
Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

Transports des lots / Exportation :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.
Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris, où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur.

Défaut de paiement :

A défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, après une seule mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, ADER se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant, des intérêts au taux légal, le remboursement de tous les frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Photographies : Sam MORY et Elodie BROSSETTE

ISO 9001:2008
BUREAU VERITAS
Certification

ADER, Société de Ventes Volontaires - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 7500 euros
3, rue Favart, 75002 Paris - Tél. : 01 53 40 77 10 - Fax : 01 53 40 77 20 - contact@ader-paris.fr
Drouot N° siret : 450 500 707 000 28 - TVA Intracom : FR 66 450 500 707 - www.ader-paris.fr